

UNE DISETTE DE BLÉ QUI PROFITERA AU CANADA

Signes évidents de retour à la prospérité dans tous les domaines de l'activité

OUVERTURE DE LA LEGISLATURE A QUEBEC, DEMAIN

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 2. — La première session de la Législature après les élections générales du 24 août s'ouvrira demain. La nouvelle Chambre comprendra 90 députés, dont 11 seulement dans l'opposition. Dans les deux Chambres, il n'y a qu'une vacance, causée par l'hon. Edouard Ouellette. A la Chambre Basse, l'adresse sera proposée et secondée par MM. Gaspard Fautoux et R. F. Stockwell, députés de Ste-Marie et Broome, et au Conseil Législatif par les hon. J. F. Daniel et W. S. Bullock.
Il y aura deux nouveaux ministres à la Chambre Basse, les hon. C. J. Arcand et George Bryson.

LA TREVE DES ARMEMENTS EST-ELLE EN FORCE?

17 pays ont déjà répondu favorablement à la Société des Nations, mais celle-ci ignore si elle est commencée.

DES CONDITIONS

(Presse Associée)
GENEVE, 2. — Le secrétaire de la Société des Nations aujourd'hui a reçu les réponses affirmatives de 17 nations à la proposition d'une trêve d'un an dans les armements, mais se demande toutefois si l'accord est en force ou non.
Hier devait marquer le premier jour de la trêve d'armement proposée par l'Italie, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France. Aucune de ces nations n'a encore officiellement mentionné son attitude.

D'un autre côté, on a reçu l'acceptation des Etats-Unis, de la Russie, du Japon et de 11 autres pays, mais tous posent comme condition la participation des autres pays, et quelques-uns même apportent d'autres conditions.

Les officiers de la Ligue mandent qu'ils n'ont pas réussi à définir en quoi consistera la trêve et qu'il n'y a aucun précédent de procédure dans un tel cas. On a suggéré en certains milieux la tenue d'une conférence de représentants diplomatiques en vue de la discussion des clauses conditionnelles de chaque nation.

DU TRAVAIL POUR 2,000,000 D'HOMMES

Un Américain lance un vaste projet d'achats qui aurait pour effet de ramener la prospérité.

(Presse Associée)
MILWAUKEE, Wis., 2. — L. R. Smith, membre du comité de l'emploi d'urgence, suggère une campagne intensive d'achats comme moyen de procurer du travail à 2,000,000 d'hommes.
Smith obligerait des industries textiles à acheter immédiatement 15 pour cent de leur matériel nécessaire annuel, la livraison devant se faire durant une période de six mois.

La vente en détail se ferait par une entente entre familles pouvant le faire d'acheter pour une moyenne de \$75 de marchandises de plus que d'habitude pour une période de 3 mois.

La réalisation de ce projet, dit Smith, assurerait une forme d'assurance-emploi pour six mois, des revenus additionnels de \$1,474,894,000 et le mouvement de marchandises évaluées à \$6,400,000,000.

BALDWIN, CHEF DU GOUVERNEMENT AU PARLEMENT

LONDRES, 2. — Il est rumoré que Ramsay MacDonald restera premier ministre, mais qu'il s'occupe surtout de représenter son pays

LAUTOMOBILE, LA CHAUSSURE, LES CHAPEAUX, LES ACHATS REÇOIVENT UN VIF ESSOR UN PEU PARTOUT.

RAPPORTS OPTIMISTES

(Presse Associée)
NEW-YORK, 2. — Les encourageants rapports recueillis par la Presse Associée de toutes les parties des Etats-Unis illuminent l'horizon des affaires.

On note une amélioration de la situation bancaire et industrielle dans tous les centres importants. Dans certains cas, l'accélération est très marquée, tandis qu'on trouve de forts signes de confiance ailleurs.

Dans la Nouvelle-Angleterre, les rapports officiels indiquent un retour des affaires et l'activité industrielle reprend dans cette région. Les industries de la chaussure et des chapeaux sont dans une situation bien supérieure à l'an passé. Les superficies de tabac et de coton du sud de l'Atlantique dépassent un grand excès. L'hôtellerie en Floride prévoit une bonne saison et se prépare en conséquence.

On retrouve les mêmes conditions dans le sud central. On est très optimiste devant la réouverture imminente des banques fermées au pire de la dépression.

Dans les Etats du centre, les industries ont reçu un vif stimulant dans le rapport hebdomadaire du "Magazine Steel", qui rapporte que la demande d'automobiles s'annonce bien, ainsi que celle d'acier de construction. Il y a aussi de bonnes commandes de tôle, une plus grande stabilité dans les aciéries et une amélioration dans les prix des matières premières.

Activités dans l'automobile

La revue prédit la semaine de quatre jours dans les manufactures d'automobiles, mais signale des gains dans les commandes et une reprise générale dans la production.

Ces rapports correspondent avec d'autres des Etats de l'Ouest, où les utilités publiques, le pétrole brut et le blé manifestent une tendance à la hausse. Les experts de Chicago entrevoient les perspectives de ventes de blé à un dollar ou plus. Il y eut avance générale de 37 pour cent en quatre semaines, à la suite de demandes étrangères.

La hausse des prix a ramené l'espérance au sein des sections agricoles.

Coincidence avec des nouvelles plus brillantes de la Nouvelle-Angleterre, la "National City Bank of New-York" prédit des temps meilleurs par suite du retour de la confiance du public dans le crédit bancaire. La déclaration dit que la position des plus grandes banques du pays, qui possèdent environ 40 pour cent des ressources financières de la nation, leur permet de prêter main-forte à plusieurs petites institutions.

Pareille extension de crédits marque l'un des plus importants pas vers le retour du commerce normal.

FIRME ANGLAISE POUR FARNHAM

(Spécial à la Tribune)
FARNHAM, 2. — La nouvelle compagnie "Barry and Staines Linoleum (Canada) Limited", a commencé ses opérations en cette ville, pour la fabrication de tapis et de carreaux en linoléum. Elle est une filiale de la maison du même nom établie à Londres et qui possède plusieurs usines en Angleterre et en Ecosse et dont les ramifications s'étendent jusqu'en France.

Les procédés anglais seront en honneur à cette industrie à Farnham, grâce aux techniciens que la compagnie a fait venir de Londres pour installer ses machines à taver et pour instruire la main-d'œuvre experte canadienne qui la méthode en usage par cette compagnie de haute réputation.

L'usine apportera un soulagement à la crise du chômage en fournissant un travail constant à un bon nombre d'ouvriers qui chômaient depuis quelques semaines.

aux conférences mondiales, tandis que le véritable chef du gouvernement à la Chambre sera M. Baldwin, chef conservateur.

Lloyd George a préconisé une coopération entre les libéraux avancés et les travaillistes.

POLEMIQUE NAVALE AUX ETATS-UNIS

Tandis que Hoover et la "Navy League" sont à couteaux tirés, Adams dénonce une association de pacifistes.

MAUVAISE RECLAME

(Presse Associée)
WASHINGTON, 2. — L'étrange situation du président Hoover en bataille ouverte avec une forte organisation navale alors qu'un ministre du cabinet ouvre le feu contre une association de pacifistes, a fait sensation aujourd'hui dans la marine.

Le président travaillait à régler son cas avec la Ligue Navale, et particulièrement son président, William H. Gardner, qui a qualifié "d'abime d'ignorance" en matière navale.

Et le secrétaire de la marine, Adams, accusa la "World Peace Foundation" d'interpréter les statistiques de la défense nationale "d'une manière hostile aux Etats-Unis et d'une façon favorable aux puissances étrangères".

La dispute entre M. Hoover et la Ligue Navale est entrée dans sa deuxième semaine et Gardner n'a pas l'impulsion de tous ses associés. Henry Breckinridge, ex-président de la Ligue, et assistant secrétaire démocrate de la guerre au temps de Woodrow Wilson, a laissé les rangs hier.

Au sujet de l'accusation portée par la Ligue que le président Hoover manque de connaissances en matière navale et tente de ruiner le service de la flotte, Breckinridge déclare:

"Je désire enregistrer ma dissidence parce que la déclaration par le président Hoover d'ignorance en matière navale est une insulte à la marine des Etats-Unis".

Sa courtoise déclaration, le premier ministre public de l'heure, parmi les membres de la Ligue avec leur président, a rompu le calme temporaire dans la controverse avec M. Hoover.

Le chef de l'Exécutif attend un

(A suivre en page 7)

GAINS FASCISTES EN ALLEMAGNE

Les partisans d'Adolphe Hitler font élire plusieurs députés aux élections de Mecklenberg-Schwerin.

(Presse Associée)
SCHWERIN, Mecklenberg-Schwerin, Allemagne, 2. — Les socialistes ont remporté une grosse victoire aux élections communales en cette province allemande, hier.

Les "nazis" ont gagné neuf sièges dans l'administration du Schwerin, où ils n'en avaient obtenu aucun aux élections de 1928. A Rostock, les Hitlerites ont remporté 11 sièges, tandis que les communistes qui ont aussi augmenté leurs représentants en ont pris deux. Les démocrates socialistes ont subi de légères pertes.

Deux communistes ont été tués au cours de coups de feu échangés à Bad Döberan, alors qu'ils ont surpris les Hitlerites en train de détruire des affiches communistes la nuit dernière, et un certain nombre de Reichsbannermen, dont les troupes s'opposent à la faction Hitler, ont été blessés dans des batailles de rue à Gadebusch.

TREMBLEMENT DE TERRE VIOLENT DANS KYUSU ET SHIKOKU

(Presse Associée)
TOKIO, 2. — Un violent tremblement de terre a secoué les îles japonaises de Kyusu et Shikoku. On ignore l'étendue des dommages subis.

Kyusu est située le plus au sud des trois îles principales du Japon, séparée de la Corée par le détroit de Corée et de l'île Honshu par le détroit de Shikoku. Sa population est de 8,000,000 d'habitants.

L'île Shikoku, située au sud de 11, le Honshu, compte une population de près de 4,000,000 d'habitants.

LA SEMAINE DE 5 JOURS ET LA JOURNÉE DE SIX HEURES

WASHINGTON, 2. — La semaine de cinq jours et la journée de six heures sont discutées aujourd'hui par 21 organisations ferroviaires comme remède au chômage qui affecte 350,000 cheminots aux Etats-Unis.

L'Europe tourne les yeux vers le Dominion pour ses approvisionnements de blé

Le Soviet abandonnera le "dumping" de ses produits à la suite d'un traité commercial avec la France. — Echange de pétroles pour machines, tracteurs, automobiles, etc.

LE BLE BIENTOT A \$1.00 LE BÂSSEAU

(Presse Canadienne)
TORONTO, Ont., 2. — Le "Globe" publie aujourd'hui la dépêche suivante de son correspondant européen:

"On peut maintenant dire définitivement que l'Union Soviétique n'exportera pas de blé cette année ou l'an prochain". Cette déclaration n'a été faite par M. Dovgalevsky, ambassadeur du Soviet en France, L'ambassadeur ajoute que la décision de discontinuer la pratique du dumping du blé par ce pays a été prise à la suite de la signature d'un nouveau traité de commerce avec la France.

Comme l'Union Soviétique a exporté l'an dernier 11,000,000 de boisseaux et que la récolte de blé dans d'autres pays européens est décidément à la baisse cette année, le changement annoncé dans la politique du Soviet devrait être un grand avantage pour le Canada, car la réduction dans les approvisionnements de blé ainsi obtenue sera plus que suffisante pour absorber le lourd surplus qu'il y avait à la fin de la dernière année de récolte dans le Dominion.

Comme résultat de la mise en pratique de la proposition russe, d'un côté, et de la demande de la Chine, de l'autre, il semble que les exportations de blé augmenteront de quelque 250,000,000 de boisseaux. Cela veut dire que les exportations totales des quatre grands pays producteurs de blé, l'Argentine, les Etats-Unis, le Canada et l'Australie, dépasseront 600,000,000 de boisseaux. On prévoit en Argentine et en Australie une diminution dans la récolte du blé, par suite d'une mauvaise température et de l'apparition d'insectes destructeurs. Tous ces facteurs

(A suivre en page 7)

OBSERVATEUR AMÉRICAIN EN MANDCHOURIE

Le gouvernement des Etats-Unis entend obtenir des renseignements de première source sur la prétendue intervention du Soviet en faveur de la Chine et le mouvement des troupes japonaises.

NOUVEAU REFUS DE TOKIO A LA CHINE

(Presse Associée)
LONDRES, 2. — Une dépêche de Tokio à l'agence Reuter aujourd'hui dit que le Japon a déclaré ne pouvoir accepter la proposition chinoise de négociations directes au sujet du problème mandchou.

On rappelle les rapports persistants concernant l'aide de la Russie soviétique aux Chinois dans le nord de la Mandchourie. Il déclare que les rapports ne sont pas confirmés, mais le portent à croire qu'ils doivent avoir quelque fondement.

On considère généralement que les rapports sur l'intervention russe sont grandement exagérés.

Observateur américain
TOKIO, 2. — George Hanson, consul général des Etats-Unis à Harbin, est en route vers le nord de la Mandchourie, mentionnant des dépêches venant de Harbin, dans le but d'élucider une enquête sur les conditions actuelles pour le compte de son gouvernement.

Inspirée par des rapports contradictoires sur le rapprochement de la Chine et de la Russie et la prétendue mobilisation des troupes des Soviets près de la frontière mandchoue-sibérienne, le rapport de l'enquête sera immédiatement envoyé à Washington par M. Hanson.

La dépêche ajoute que Hanson passera plusieurs jours à Tsichihar, pour se rendre ensuite à Hallar et peut-être à Manchou.

Retrait de troupes
PEIPIN, 2. — La légation japonaise ici demande le retrait partiel des troupes japonaises placées à Kiran, Mandchourie, à commencé le 31 octobre alors qu'un petit contingent quitta la place pour Chanchéou.

Deux autres bataillons comprenant environ 1,000 hommes, dit la légation, sont aussi partis pour Chanchéou hier.

La déclaration rapporte qu'un

améliore la situation du Canada et laisse entendre que la récolte canadienne de cette année et le surplus de l'an passé se vendront à un bon prix.

Raisons du "dumping"
M. Dovgalevsky, ingénieur agricole au temps du régime tsariste en Russie, et l'un des plus grands exportateurs de blé individuels en Ukraine autrefois, m'a reçu à son bureau d'ambassadeur. Il m'expliqua la pratique du dumping russe dans le passé. L'Union, dit-il, n'a pas eu recours au "dumping" comme à une sorte de plan diabolique pour déséquilibrer ou détruire le système économique des autres pays. Ce ne fut qu'une mesure de légitime défense.

La Russie avait besoin de marcher et de matières premières pour édifier son industrie et elle pouvait obtenir peu de crédit de l'étranger. Force lui fut donc de recourir aux ventes à rabais sur les marchés du monde en vue d'acquiescer les crédits nécessaires à l'achat des matériaux dont elle avait besoin. C'était une procédure tout à fait logique et personne n'en peut blâmer la Russie.

Cette politique d'exportation du blé, dans un temps où la vaste population de l'Union Soviétique était loin de jouir de toutes les nécessités de la vie, n'a-t-elle pas imposé des privations au peuple? L'ambassadeur répond en admettant qu'on avait réduit l'entière population à de petites "rations" pour permettre au monopole du blé de l'Etat d'exporter une partie de la récolte. Mais le peuple a fait preuve d'une discipline admirable, et a compris la nature temporaire de la situation.

UN AMI DES SOVIETS

(Presse Associée)
LONDRES, 2. — A. J. Cook, jadis l'âme damnée du parti travailliste et pendant plusieurs années secrétaire-général de la Fédération des Mineurs Anglais et surnommé "l'Empereur Cook", durant la grève de 1926, est décedé aujourd'hui d'un hôpital de Hampstead. Il avait subi une opération dans la glande du cou, son septième, et son état s'est aggravé en ces derniers jours. En janvier, il eut la jambe droite amputée à la suite d'une blessure dont il souffrait depuis plusieurs années et qu'il avait reçue au cours d'une assemblée politique.

Il a fait de la prison en 1918 et en 1921, pour avoir pris part à des grèves et à des lockouts. Durant la grève générale de 1926, il vint à Leningrad et laissa le message suivant à l'Institut Smolny:

"Vive la Révolution"
"Aux enseignements de Lénine, à son travail prodigieux commencé par lui, je consacre toutes mes énergies comme son fidèle disciple. Vivent les Soviets, vive la Révolution!"

En 1927, il conduisit une armée de 400 mineurs gallois dans une marche de Bristol à Londres, pour défendre la cause des sans-travail devant le Parlement. Sa santé a été ébranlée durant la grève générale de 1926. Il alla à Moscou durant cette grève pour obtenir de l'aide et comme il annonçait à Londres que les unions ouvrières russes avaient envoyé \$2,000,000, il s'écria: "Remerciez Dieu pour la Russie!"

Le Pape visite les somptueux appartements qui seront réservés aux souverains qui le visiteront.

LUXUEUSES MAISONS POUR LE VATICAN

(Presse Associée)
CITE DU VATICAN, 2. — Le Pape a inauguré hier un somptueux appartement dans le palais du gouverneur réservé aux souverains qui viennent le visiter et a fait l'inspection d'un certain nombre d'édifices, y compris une nouvelle gare de chemin de fer en voie de construction.

L'appartement comprend deux chambres à coucher royales drapées de riche damas et dont les portes sont faites de marbre levantin, de même que les plafonds à poutres, cloîtres et décorés. Le plafond de la chambre à coucher est drapée aux couleurs du signe du Zodiaque et est destinée aux reines est décorée de lilies.

Les chambres de bain sont finies en mosaïque d'onyx et en marbre veiné. Il y a aussi des quartiers pour les domestiques des visiteurs. Le palais du gouverneur est la résidence et sert de bureau au commandeur Scatini, gouverneur de la Cité du Vatican, et est l'une de la demi-douzaine de constructions commencées après la signature du traité de Latran en 1929.

CONSIGNATION D'ANIMAUX POUR L'Australie

(Presse Associée)
MONTREAL, 2. — Parmi les derniers passagers à s'embarquer à bord du "Canadian Constructor", de la Canadian National Steamship, qui est parti samedi de Montreal à destination de l'Australie, l'on remarquait des lapins, des rats, des souris, et une collection d'oiseaux qui ont été donnés aux jardins zoologiques d'Adelaide et de Melbourne par le jardin zoologique de Toronto.

Tous ces animaux ont fait le voyage de Toronto à Montreal par les messageries du Canadian National et occuperont une place réservée à bord du "Canadian Constructor". Parmi les oiseaux expédiés en Australie l'on remarqua quatre canards brachés, une vauque devenue très rare au Canada.

AMÉLIORATION DANS L'INDUSTRIE DE L'AMIANTE
OTTAWA, 2. — Les expéditions d'amiant de l'Ontario en septembre ont augmenté de 20 pour cent avec un total de 15,799 tonnes, comparativement à 13,079 tonnes en août d'après un rapport du Bureau des Statistiques du Dominion. Les exportations du Canada ont été de 14,110 tonnes en septembre et consistaient en 11,726 tonnes aux Etats-Unis, 956 tonnes en Belgique, 673 tonnes en Allemagne et le reste au Japon, en France, en Italie, à Porto Rico et en Grande-Bretagne.

Les Canadiens de l'industrie de l'amiant, dit le rapport, ont maintenu une avance encourageante dans l'emploi.

LE FAMEUX A. J. COOK EST DECÉDÉ

L'âme damnée des travaillistes anglais surnommé "l'Empereur" est mort aujourd'hui.

UN AMI DES SOVIETS

(Presse Associée)
LONDRES, 2. — A. J. Cook, jadis l'âme damnée du parti travailliste et pendant plusieurs années secrétaire-général de la Fédération des Mineurs Anglais et surnommé "l'Empereur Cook", durant la grève de 1926, est décedé aujourd'hui d'un hôpital de Hampstead. Il avait subi une opération dans la glande du cou, son septième, et son état s'est aggravé en ces derniers jours. En janvier, il eut la jambe droite amputée à la suite d'une blessure dont il souffrait depuis plusieurs années et qu'il avait reçue au cours d'une assemblée politique.

Il a fait de la prison en 1918 et en 1921, pour avoir pris part à des grèves et à des lockouts. Durant la grève générale de 1926, il vint à Leningrad et laissa le message suivant à l'Institut Smolny:

"Vive la Révolution"
"Aux enseignements de Lénine, à son travail prodigieux commencé par lui, je consacre toutes mes énergies comme son fidèle disciple. Vivent les Soviets, vive la Révolution!"

En 1927, il conduisit une armée de 400 mineurs gallois dans une marche de Bristol à Londres, pour défendre la cause des sans-travail devant le Parlement. Sa santé a été ébranlée durant la grève générale de 1926. Il alla à Moscou durant cette grève pour obtenir de l'aide et comme il annonçait à Londres que les unions ouvrières russes avaient envoyé \$2,000,000, il s'écria: "Remerciez Dieu pour la Russie!"

Indécision à Berlin
BERLIN, 2. — L'attitude de l'Allemagne sur la révision des paiements des réparations reste incertaine aujourd'hui, attendant le résultat de la conférence, entre le Dr Leopold Von Hoesch, ambassadeur allemand et le premier ministre Laval, à Paris.

L'ambassadeur allemand est parti hier pour Paris pour rencontrer le premier ministre de France à la suite de la conférence de la trêve de la semaine dernière. On s'attend à ce qu'il confère avec les membres de son ministère peu après son retour dans la capitale et reparte avec eux en détail les événements de son voyage.

Plusieurs assistants de son bureau ministériel à Paris étaient venus à sa rencontre ici, quand il est descendu pour lui communiquer les derniers développements de la version économique et financière.

Il y a exactement 17 jours qu'il est parti pour Washington. Il n'a pas été soumis aux formalités des douanes et a quitté la gare immédiatement pour prendre le train après une trêve économique de bienvenue de la part des autorités de la ville du Havre.

Il a déclaré ce matin qu'il s'attendait au problème des crédits allemands immédiatement après la conférence de son ministère demain; mais ceux de son entourage disent qu'il n'a pas encore décidé quelle méthode à employer. Il se dessine de l'opposition, disent-ils, à la tenue immédiate d'une conférence internationale.

ELIAS CALLES VEUT FAIRE MAISON NETTE

Dissensions, intrigues, favoritisme et malaise doivent disparaître à tout jamais du Mexique, dit-il.

(Presse Associée)
MEXICO, 2. — Le général plutarco Elias Calles, surnommé "l'homme de fer du Mexique" qui vient de quitter son pays pour reprendre une part active dans les affaires du pays, a déclaré, à une assemblée de gouverneurs mexicains que les dissensions, les intrigues, le favoritisme et le malaise dans la nation doivent disparaître à tout jamais.

L'énergie général, qui a accepté le poste de secrétaire de la guerre, était fêté à la fois et la plupart des banques et des maisons d'affaires du pays ont fermé leurs portes à midi, samedi, et sont fermées aujourd'hui.

PARIS, 2. — Hier, jour de la Toussaint, était fêté à la fois et la plupart des banques et des maisons d'affaires du pays ont fermé leurs portes à midi, samedi, et sont fermées aujourd'hui.

Comme dans la plupart des pays catholiques, hier et aujourd'hui on a fait de petits pèlerinages aux cimetières. A Paris le vaste cimetière de Montmartre, ceux de Montmartre et de Montparnasse abonderont de foules qui viennent déposer des couronnes et des fleurs sur les tombes des parents et amis disparus.

Bien que l'on fasse des offrandes aux défunts, la mémoire des 12,000,000 Français tombés à la guerre, et à leur allies anglais, belges et italiens enterrés en terre française, la seule commémoration des cent dix disparus est venue au 11 novembre, jour de l'armistice.

Pierre Laval, à son arrivée en France, met à profit les fruits de son voyage

Le problème des dettes et des réparations fera le sujet de négociations avec l'ambassadeur d'Allemagne.

HEUREUX DE SA MISSION

(Presse Associée)
LE HAVRE, France, 2. — Le premier ministre Pierre Laval a touché le sol français à 10 h. 24, ce matin, en descendant de "l'île de France", de retour de son voyage aux Etats-Unis. Il doit maintenant mettre à exécution les résultats de ses conversations avec le président Hoover à Washington.

La question de ce qu'il doit se faire au sujet du problème des dettes de guerre et des réparations dépend des déclarations du premier ministre, et le Dr Leopold Von Hoesch, ambassadeur allemand à Paris, s'est hâté de revenir de Berlin aujourd'hui après une conférence avec le chancelier Brüning, afin de s'entretenir avec M. Laval à Paris.

A bord du navire, hier soir, le premier ministre a laissé entendre qu'il conférerait avec le gouvernement anglais au sujet du problème des crédits allemands et a ajouté qu'il ne savait pas quelle serait la prochaine démarche.

Il est demeuré en cette ville moins de 20 minutes, pour monter ensuite à bord du train de Paris, à 10 h. 45.

On s'attend à ce qu'il confère avec les membres de son ministère peu après son retour dans la capitale et reparte avec eux en détail les événements de son voyage.

Plusieurs assistants de son bureau ministériel à Paris étaient venus à sa rencontre ici, quand il est descendu pour lui communiquer les derniers développements de la version économique et financière.

Il y a exactement 17 jours qu'il est parti pour Washington. Il n'a pas été soumis aux formalités des douanes et a quitté la gare immédiatement pour prendre le train après une trêve économique de bienvenue de la part des autorités de la ville du Havre.

Il a déclaré ce matin qu'il s'attendait au problème des crédits allemands immédiatement après la conférence de son ministère demain; mais ceux de son entourage disent qu'il n'a pas encore décidé quelle méthode à employer. Il se dessine de l'opposition, disent-ils, à la tenue immédiate d'une conférence internationale.

LA FÊTE DE LA TOUSSAINT A PARIS

La fête légale décrétée à cette occasion a commencé à midi samedi et s'étend à aujourd'hui.

(Presse Associée)
PARIS, 2. — Hier, jour de la Toussaint, était fêté à la fois et la plupart des banques et des maisons d'affaires du pays ont fermé leurs portes à midi, samedi, et sont fermées aujourd'hui.

Comme dans la plupart des pays catholiques, hier et aujourd'hui on a fait de petits pèlerinages aux cimetières. A Paris le vaste cimetière de Montmartre, ceux de Montmartre et de Montparnasse abonderont de foules qui viennent déposer des couronnes et des fleurs sur les tombes des parents et amis disparus.

Bien que l'on fasse des offrandes aux défunts, la mémoire des 12,000,000 Français tombés à la guerre, et à leur allies anglais, belges et italiens enterrés en terre française, la seule commémoration des cent dix disparus est venue au 11 novembre, jour de l'armistice.

SITUATION FINALE DES PARTIS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

(Presse Associée)
LONDRES, 2. — La situation finale des partis à la Chambre des Communes à la suite des résultats des dernières élections est comme suit:
Total, 615 députés.
Conservateurs, 473; gains, 207.
Travaillistes-nationaux, 13; gains, 13.
Nationaux-libéraux, 67; gains, 28; pertes, 12.
Parti travailliste, 50; pertes, 235.
Libéraux de Lloyd George, 5; indépendants, 7; gains, 3; pertes, 3.

LE PROJET DE BENNETT PRETE AU RIDICULE

Eden et Thomas, opposés auparavant au projet économique du chef tory, sont encore ministres en Angleterre.

DIT LE "GUARDIAN"

(Presse Associée)
MANCHESTER, 2. — Le "Manchester Guardian" se moque aujourd'hui de la proposition du premier ministre Bennett pour une conférence économique impériale. Le journal demande au chef tory canadien de perdre haleine et de ne pas précipiter les événements. Les difficultés économiques ne sont pas encore disparues, dit-il. C'est M. Snowden qui a déclaré très catégoriquement que la Grande-Bretagne ne changerait pas son régime fiscal pour faire plaisir à M. Bennett, et c'est M. Thomas qui qualifie les projets de "l'homme de paille". On M. Bennett sera peut-être déçu de voir ces deux hommes encore ministres et aussi francs que jamais.

L'Afrique-Sud pour
(Presse Canadienne via agence Reuters).

JOHANNESBURG, Afrique-Sud, 2. — On dit ici aujourd'hui que l'Afrique-Sud serait prête à participer à une conférence économique impériale à Ottawa l'an prochain. Le gouvernement d'union appuierait un projet tendant la préférence tarifaire sur les marchandises fabriquées dans les limites de l'Empire Britannique.

LA FÊTE DE LA TOUSSAINT A PARIS
La fête légale décrétée à cette occasion a commencé à midi samedi et s'étend à aujourd'hui.

(Presse Associée)
PARIS, 2. — Hier, jour de la Toussaint, était fêté à la fois et la plupart des banques et des maisons d'affaires du pays ont fermé leurs portes à midi, samedi, et sont fermées aujourd'hui.

Comme dans la plupart des pays catholiques, hier et aujourd'hui on a fait de petits pèlerinages aux cimetières. A Paris le vaste c

LE CONSEIL VOTE \$175,000 POUR TRAVAUX DE CHÔMAGE

Vive opposition à l'ouverture de la rue St-François

Par un vote de 5 à 4 ce projet est biffé de la liste des travaux, pour être approfondi davantage. — Elargissement de la rue Wellington-Sud et construction d'égouts et de trottoirs.

LA LISTE SOUMISE AUJOURD'HUI A QUEBEC

La discussion sur le projet de la rue St-François promet de reprendre ce soir, à la séance régulière du conseil municipal. L'opposition a été laissée sur la table, à la séance spéciale de samedi soir, à la suite d'un débat mémorable. Le conseil a tenu des séances de travail de nuit pour le projet de loi. Le projet de loi a été adopté par un vote de 5 à 4.

La séance de samedi soir a failli avoir des suites tragiques, car après la séance, une discussion très animée a repris dans la salle des conseillers et deux citoyens ont échangé des mots assez durs, dans un langage peu parlementaire et les esprits se sont enflammés au point que les deux parties ont été séparées par la police.

Ce soir, le conseil, divisé en deux camps, se réunira pour discuter des rapports des comités, selon le feuilleton du jour.

Le comité des indigents tiendra une réunion, cet après-midi à 3 h 30 pour traiter de plusieurs cas de secours aux indigents et pour préparer un système d'aide et de secours aux indigents qui sera adopté au cours de l'hiver.

La séance de samedi

L'entreprise de la rue St-François, projetée comme travail rémunérateur au chômage, a subi son premier échec, au conseil municipal, samedi soir. Malgré les efforts de ses promoteurs, le maire A. C. Skinner et l'échevin L. R. Langis, le projet n'est pas inclus dans la liste des travaux dits de chômage, pour le moment.

Le conseil a voté, par un vote de cinq à quatre, de retarder d'une semaine encore pour plus amples renseignements.

Il a fallu une discussion publique d'une heure et demie, précédée d'un caucus entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre, pour arriver à ce résultat qui bloque momentanément le projet.

Après, au cours de la journée, le maire avait convoqué un groupe de contribuables, principalement du quartier Nord, à venir discuter du projet à l'hôtel de ville puis à visiter les lieux; les arguments du maire n'ont guère paru convainquants, car l'échevin F. H. Bradley, échevin du quartier Nord, a mené une forte opposition qui a réussi, au conseil, à écarter l'entreprise.

Opposition du Dr Bradley

"Continuons à faire des travaux d'égouts et de trottoirs, comme nous avons commencé à le faire," a déclaré avec insistance l'échevin Bradley, "et nous rendrons service à nos chômeurs. Beaucoup de main-d'œuvre entre dans ces travaux, plus que dans le projet d'ouverture de la rue St-François; d'ailleurs ce dernier projet ne presse pas encore et un mouvement se dessine contre son exécution. Ajournons l'entreprise et attendons les événements; peut-être trouverons-nous un meilleur emploi des fonds que nous nous sommes accordés pour aider le chômage."

Ces remarques ont gagné l'appui de la majorité du conseil à la suite d'un débat où l'échevin Langis, le maire Skinner, l'échevin Bradley et l'échevin Forest ont pris une part importante.

La salle était remplie d'une cinquantaine de citoyens, composés en majeure partie de chômeurs, qui ont suivi avec un intérêt soutenu les péripéties de la séance et qui se sont livrés aux membres du conseil. On a craint, un moment que la liste des travaux resterait en plan, tant certains échevins y mettaient de l'animosité; mais les esprits échauffés un moment se sont vite apaisés et la liste a été dressée finalement sans inclure le projet de la rue St-François.

Liste des travaux

L'échevin Emery H. Fortier, député de Sherbrooke à la Législature, se rendra demain à Québec aujourd'hui, pour l'ouverture de la session, avec la liste suivante de travaux:

Travaux d'égout, \$95,000; trottoirs et pavages, \$50,000; élargissement de la rue Wellington-Sud, \$50,000.

C'est un premier montant de \$175,000, en attendant que le conseil municipal se prononce sur les autres travaux pour couvrir les octrois de \$320,000.

Personne n'a soulevé mot de l'usage de filtration à l'égout, qui avait été inscrite en tête des travaux, lors de la première liste au montant de \$750,000 présentée aux autorités provinciales, il y a quelques semaines.

Motion Langis-Morin

"A l'ouverture de la séance, à neuf heures du soir, l'échevin L. R. Langis se lève et propose la motion suivante:

"Que la liste des travaux recommandés par le conseil pour venir en aide au chômage dans la cité de Sherbrooke, comprenne les entreprises suivantes:

1.— Ouverture de la rue St-François et raccordement de la rue Wellington, \$145,000;

2.— Travaux d'égouts, \$95,000;

3.— Élargissement de la rue Wellington-Sud, \$50,000;

4.— Pavages et trottoirs, \$50,000.

SECOURS DE LA POLICE AUX PAUVRES

La distribution de bois a été beaucoup plus abondante le mois dernier qu'à pareille date l'an dernier.

ACTIVITE NORMALE

L'hiver n'est pas encore arrivé et déjà, nombre d'indigents s'adressent au département de police pour recevoir des secours. Au cours du mois qui vient de se terminer, le département de police a distribué aux pauvres, 65 voyages de bois de plus que l'an dernier à pareille date, avec 213 le mois dernier, comparativement à 148 en 1930 et 132 voyages de plus ce mois-ci qu'au cours du mois précédent avec 213 comparativement à 81.

A part ces constatations, on ne remarque aucune augmentation ou diminution pour les autres items au département de police. Les activités d'octobre ont été normales. Pendant le mois qui vient de se terminer, il y a eu deux enquêtes du coroner, un appel d'ambulance, dix-sept appels de feu, 97 appels de police, 76 arrestations, 129 cas de protection, trois cas de marchandises exposées et remises en adre, quatre portes de magasins ou d'établissements trouvées ouvertes la nuit, cinquante lumières de rues trouvées éteintes la nuit, deux en droits notés dangereux, un animal errant remis à son propriétaire, 213 voyages de bois livrés aux pauvres et 1859 voyages posés sur les balances publiques.

Arrestations

La nature des arrestations a été comme suit: 27 pour ivresse, deux pour assaut simple, un pour vol, neuf pour violation des règlements municipaux, trois pour violation de la loi des véhicules-moteurs, 26 pour vagabondage, un de tenancier de maison de jeu et sept pour habitude de ces maisons de jeu.

Quarante-six des prévenus ont été payés l'amende imposée, 13 sont allés en prison pour non paiement d'amende, dans six cas, la sentence a été suspendue et onze ont comparu devant le magistrat.

La perception du mois a atteint la somme de \$814.84, ainsi répartie: \$420 à la Cour du Recorder, \$185.90 pour les balances publiques, \$94 pour les loyers, \$106.34 au département de police, \$200 au département du feu et \$66.60 au département des indigents.

TAUX FAVORABLE DE LA MORTALITE

1931 à date vient en second lieu comme année favorable de la santé publique. — "Record" minimum de la tuberculose.

A l'exception de l'année 1930, l'année 1931, à date, vient en second lieu comme année favorable de la santé publique parmi la population industrielle du Canada et des Etats-Unis. La moyenne cumulative de la mortalité pour les dix premiers mois de 1931, due à la tuberculose, est de 1.34 par 100,000, contre 1.45 de la Metropolitan Life, à été d'environ un pour cent plus élevée que celle de la période correspondante de 1930.

La moyenne de la mortalité causée par la maladie de cœur, a été de deux pour cent plus élevée que celle des dix mois correspondants de 1930.

La tuberculose établit un nouveau "record" minimum de mortalité. Pour les dix premiers mois de 1931, la moyenne est de 77 par 100,000, soit une diminution de 9.9 pour cent en un an.

Dans le cas des maladies contagieuses parmi les enfants, la mortalité a diminué de près de 20 pour cent. Pour la diphtérie surtout, la diminution de la moyenne de la mortalité—34 pour cent en un an— a été la plus basse jusqu'ici dont la statistique fasse mention.

Par contre, la moyenne de la mortalité causée par le diabète a été beaucoup plus élevée que celle de 1930. Dans le cas du cancer, il y a eu augmentation de cinq pour cent dans la mortalité, si l'on compare à la même période de 1930.

servir pour une industrie nouvelle en notre ville; c'est un site avantageux et l'on ne devrait pas en permettre la démolition.

Danger d'inondation

"Considérons en outre le danger des inondations. Car les hangars à charbon de la maison J. S. Mitchell sont souvent inondés le printemps de cinq pieds d'eau; alors cette rue se trouvera inondée également et ne pourra être utilisée convenablement le printemps. Il y a aussi la poussière occasionnée par le déchargement du charbon dans cette partie de la nouvelle rue, laquelle viendra ajouter un véritable inconvénient à la circulation. La rue servira surtout à nos maisons de gros qui pratiqueront une congestion continuelle avec leurs lourds véhicules et camions qui occuperont constamment une partie de la nouvelle rue, laquelle viendra ajouter un véritable inconvénient à la circulation des autres voitures et qui enlèvera à la rue nouvelle son objet et son utilité."

M. Edwards résume son argumentaire en disant qu'il ne faut pas servir pour une industrie nouvelle en notre ville; c'est un site avantageux et l'on ne devrait pas en permettre la démolition.

Danger d'inondation

"Considérons en outre le danger des inondations. Car les hangars à charbon de la maison J. S. Mitchell sont souvent inondés le printemps de cinq pieds d'eau; alors cette rue se trouvera inondée également et ne pourra être utilisée convenablement le printemps. Il y a aussi la poussière occasionnée par le déchargement du charbon dans cette partie de la nouvelle rue, laquelle viendra ajouter un véritable inconvénient à la circulation. La rue servira surtout à nos maisons de gros qui pratiqueront une congestion continuelle avec leurs lourds véhicules et camions qui occuperont constamment une partie de la nouvelle rue, laquelle viendra ajouter un véritable inconvénient à la circulation des autres voitures et qui enlèvera à la rue nouvelle son objet et son utilité."

(De notre correspondant.)

LAC MEGANTIC, 2. — M. Théodore Nadeau, employé comme serrurier au Canadian Pacific, a fait une chute à son travail. En voulant arrêter le wagon sur lequel il était monté, la roue céda et il fut projeté sur le sol.

Transporté au bureau du Dr V. Lincourt, le blessé subit un examen aux rayons X et le médecin constata une fracture de la main et plusieurs fractures.

Son état inspire des craintes.

Résultats du tirage des prix pour octobre parmi les abonnés de la "Tribune"

Le tirage mensuel parmi les abonnés de la "Tribune" pour le mois d'octobre a eu lieu à nos bureaux ce matin et a donné le résultat suivant:

Premier prix, \$10, en argent, à M. Isidore Lamarre, No 171 rue Ste-Anne, Coaticook.

Deuxième prix, \$5, en argent, à M. Alexandre Marcotte, Route No. 1, Magog.

Troisième prix, \$3, en argent, à M. Conrad Fredette, Route No. 1, Stoke Centre.

Quatrième prix, service à thé de 23 morceaux, à M. Ferdinand Laroche, Route No. 2, Sherbrooke.

Cinquième prix, sacoche française, à M. Alexis Robert, Laurenceville.

La nouvelle route entre Waterville et Rock Island ouverte à la circulation

Plusieurs automobilistes ont éprouvé depuis samedi soir le pavage en béton reliant les deux villes.

La route, en ciment entre Waterville et Rock Island sur la route Sherbrooke-Derby Line, est maintenant ouverte à la circulation, depuis samedi soir. Les voitures et les autos peuvent y circuler librement sur une longueur de 20 milles, sans effectuer aucun détour.

En nous annonçant cette nouvelle, M. Robert G. Davidson, président de l'Eastern Townships Paving and Contracting, qui a exécuté les travaux, nous a déclaré que nombre d'automobilistes ont fait les relevés ordinaires, au cours de la journée de samedi, dit-il, pour s'assurer de la solidité du pavage en béton posé.

Il y a dix jours et leur rapport était favorable, nous avons fait enlever les barrières et la route est maintenant complètement d'un bout à l'autre sans aucun détour.

DES CAMBRIOLEURS A L'OEUVRE A HAM SUD

Les voleurs sont pris en flagrant délit alors qu'ils entraient par effraction dans le magasin Vallière.

(De notre correspondant.)

HAM-SUD, 2. — Au cours de la nuit, quatre individus ont été pris en flagrant délit de vol chez M. Hubert Vallière, marchand. Il était environ une heure, lorsque Mme Vallière s'éveillant, crut entendre du bruit, et elle cria: "Qu'est-ce que c'est que ça?" M. Vallière se leva en même temps pour surprendre trois hommes, tentant d'introduire dans le magasin, en taillant la vitre de la porte; ils avaient en leur possession une courte distance, eurent l'audace de répondre qu'ils s'attendaient à regarder la planche d'indication placée à cet endroit.

Is prirent ensuite le chemin du lac Nicolet, firent une couple de milles, revinrent sur leurs pas, passèrent le coin, et prirent la montée du chemin de Weeden. M. Vallière et ses voisins décidèrent de les poursuivre en auto mais les voleurs avaient percé le réservoir à essence de l'automobile de M. Vallière, ce qui causa quelque retard. M. Vallière et ses amis suivirent les traces des bandits jusqu'à Weeden où ils les perdirent de vue.

M. Hubert Vallière conduisit à Sherbrooke M. Delphis Lizotte, M. Lucienne Palement, M. Aurore Boucher, MM. Edgar et Alveré Boucher.

CONDAMNATION D'UN VAGABOND PAR LE RECORDER

Arthur Martin, qui a dit venir de Québec, a comparu ce matin devant le recorder Lionel Forest et a plaidé coupable à l'accusation de vagabondage. Il a été condamné à \$10.00 d'amende et les frais ou vingt jours de prison.

UN SERRE-FREIN EST BLESSE A LAC MEGANTIC

(De notre correspondant.)

LAC MEGANTIC, 2. — M. Théodore Nadeau, employé comme serrurier au Canadian Pacific, a fait une chute à son travail. En voulant arrêter le wagon sur lequel il était monté, la roue céda et il fut projeté sur le sol.

Transporté au bureau du Dr V. Lincourt, le blessé subit un examen aux rayons X et le médecin constata une fracture de la main et plusieurs fractures.

Son état inspire des craintes.

AUGMENTATION INCESSANTE DES OEUFS

MONTREAL, 2. — Le prix des oeufs augmente démesurément par suite de leur rareté. On prévoit une nouvelle hausse, leurs prix varient de 30 à 21 sous.

Le beurre No 1 est à 23 sous et le fromage à 12.

UNE LIGUE DES PROPRIETAIRES DANS L'OUEST

Un groupe de citoyens s'organise pour secourir l'action de leurs échevins. — M. DesRuisseaux, président.

COMITE SPECIAL

On vient de jeter les bases de la Ligue des Propriétaires du quartier Ouest. La nouvelle organisation sera entièrement dévouée aux intérêts du quartier; elle a été formée dans le but de secourir les efforts des représentants du quartier à l'Hôtel de Ville. On croit savoir que les promoteurs de la ligue en sont venus à former cette organisation au lendemain des remarques que faisait l'échevin Blais au conseil de ville lorsque celui-ci disait que le quartier Ouest entendait revendiquer ses droits à sa part d'améliorations.

La ligue tiendra des assemblées fréquentes, surtout en ces temps où la ville est à faire la répartition des travaux du chômage.

ELECTIONS

Lors de l'assemblée de fondation, M. E. J. DesRuisseaux a été choisi président, M. Joseph Breton, vice-président et M. Napoléon Parent, secrétaire. Un comité de cinq membres a aussi été formé, qui étudiera les questions intéressant le quartier et le résultat de ces études sera soumis à chaque assemblée de la ligue.

Ce comité se compose de MM. Albert Côté, Théodore Grégoire, Napoléon Lessard, Alphonse Houle et Antoine Béliveau. MM. Cyrénus Morin et Omer Blais, échevins du quartier, ont été nommés membres honoraires.

DE NOMBREUSES BETES PERISSENT A MANSONVILLE

(De notre correspondant.)

KNOWLTON, 2. — Un incendie a causé de lourdes pertes à M. N. P. Mammont, cultivateur, dont la ferme est sise sur la route de Mansonville.

La grange fut détruite de fond en comble. Les flammes découvertes vers deux heures du matin, avaient fait de tels progrès que les pompes municipales assistèrent impuissamment au désastre.

Vingt et une têtes de bêtes à cornes, deux chevaux, des porcs, volailles et les instruments aratoires ont tous été consumés.

Les pertes s'élevaient à environ sept mille piastres à demi-couvertes par les assurances.

FUNERAILLES DE MME E. VINCENT

Ce matin, en l'église St-Jean-Baptiste.

Ce matin, en l'église St-Jean-Baptiste, ont eu lieu, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de Mme Emmanuel Vincent (née Eva Sylvestre).

M. G. A. Fortier conduisait le deuil. Les porteurs du corps étaient: MM. Eugène Tanguay, C. Dufresne, J. M. Noël, E. Chayer, A. Lefebvre et G. Robitaille.

Le levée du corps fut faite par M. le curé D. Biron.

M. Jabbé O. Boulanger, oncle de la défunte, officiant, assisté des abbés Lamarre et Belval, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Biron et Pavreau dirent la messe aux autels latéraux.

Suivaient le cortège, outre son époux, son père, M. Geo. Sylvestre, son frère, M. Leo Sylvestre; ses beaux-parents, M. et Mme H. Vincent; ses beaux-frères, MM. R. C. Vincent, M. S. Rousseau.

La chorale St-Jean-Baptiste était dirigée par M. G. Sylvestre, le professeur E. Caron touchait l'orgue.

Dans le cortège, on remarquait: MM. P. E. Fortier, A. Roy, L. Beaulieu, O. E. Bilodeau, A. Rochelleau, J. R. Vincent, E. Montour, A. Montour, G. E. Blais, J. P. Dion, E. St-Pierre, D. Lefebvre, Dr J. A. Bouchier, H. Desluis, W. B. Murray, B. E. McManaway, O. Deniel, A. Biron, R. Courchesne, C. Morissette, E. E. Biron, C. G. Gendron, H. Bilodeau, G. Blain, J. Renaud, D. Veilleux, A. Leclair, G. Beauchêne, A. Blanchard, G. Mercier, C. Ginzras, A. Lefebvre, G. Tremblay, G. Gagnon, J. A. Pélissier, O. Ouellette, L. Langis, J. Lecours, A. Veilleux, R. Blouin, R. Laliberté, G. G. Gendron, G. Turmel, A. Giguère, Jos. Lapointe, E. Contois, A. Labonté, Dr J. O. Nogl, G. Caron, J. E. Roy, G. Leroux, J. Roy, J. Langlois, A. Desrochers, L. Thibault, L. Turgeon, W. Carrier, N. Turgeon, G. H. Sharpe, F. E. Bouchard, T. Blouin, L. Lapierre, L. Bédard, P. Tanguay, P. Renaud, E. Fortier, L. Thibault, J. Lambert, H. Pélissier, A. Vidal, Dr J. E. Hébert, A. Boucher, H. Dutil, J. Dufoir, L. Dufoir, B. Bergeron, L. C. Lacasse et autres.

ASSASSINAT D'UNE FEMME A COUPS DE RASOIR

(Presse Associée.)

ST-LOUIS, 2. — Clara Fish, une jeune femme de 19 ans, détenue pour l'assassinat de Mme Walter Maddux au moyen d'un rasoir, a fait une nouvelle déclaration accusant le mari de la femme, de ce meurtre. Maddux, arrêté et confronté avec la jeune fille, a déclaré que c'était faux.

La jeune fille a déclaré qu'elle avait entraîné Mme Maddux dans un bois désert jeudi dernier et qu'elle l'avait étranglée avec de l'éther qu'elle avait apporté avec elle. Elle raconta la blague inconsciente, elle raconta à Maddux ce qu'elle avait fait, et Maddux se redit dans les bois et tua la jeune femme de trente-deux ans, mère de ses deux enfants, en lui coupant la gorge avec un rasoir.

C'était la première déclaration dans laquelle Mlle Fish impliquait Maddux; il fut arrêté et conduit à la prison de Kirkwood, comté de St-Louis. Maddux avait été interrogé auparavant, puis relâché.

QUATRE VICTIMES DES FLAMMES DANS UN HOPITAL

(Presse Canadienne.)

TORONTO, 2. — Quatre malades de l'hôpital de Penitenciarie ont perdu la vie, de bonne heure ce matin, quand l'incendie a détruit un des édifices désignés sous le nom de "Cottage A". Cette maison donnait asile à 42 patients d'une maladie chronique, et leur résistance a été au travail des sauveteurs.

DEUX ACCUSATIONS DE MEURTRE CONTRE WINNIE RUTH JUDD

(Presse Associée.)

PHOENIX, Arizona, 2. — Deux réclamations pour la tête de Winnie Ruth Judd, 26 ans, qui a avoué avoir tué deux autres femmes, se sont faites par l'Etat d'Arizona. Le procureur du comté, Lloyd Andrews, a déclaré aujourd'hui qu'une accusation supplémentaire de meurtre sera portée contre Mme Judd à la suite de la mort de Mlle Hedvig Samuelson. Elle fut extradée sur l'accusation d'avoir assassiné Mme Agnes Ann LeRoy. Elle eut un procès pour chacune des victimes, et l'Etat demanda la peine de mort, à chacune d'elles.

31 causes figurent sur le rôle des Assises qui ouvriront, demain matin

Assermentation des grands jurés et rapport sur les accusations fondées. — Trois procès de meurtre.

NOUVELLES CAUSES

Le Palais de Justice reprendra demain matin l'animation particulière au terme de la Cour du Banc du Roi. En effet, à dix heures s'ouvriront les assises Criminelles du district de St-François sous la présidence de Sa Seigneurie le juge Joseph Archambault. Tous les jurés, grands et petits, ont été assignés, les premiers pour demain matin et les autres pour jeudi matin. Demain, les grands jurés seront choisis et le terme sera ajourné à jeudi alors que seront appelées les causes sur lesquelles les grands jurés auront rendu des "true bills".

Nous croyons savoir que pendant la séance de jeudi, M. Wilfrid Lazure, C.R. demandera l'ajournement du terme à mardi le 10 novembre et la semaine. La Cour procédera avec les causes étiquetées d'accusation fondée. La séance de demain matin comportera aussi l'assermentation des officiers de la Cour pour le terme qui s'ouvre, et les instructions du président du tribunal aux grands jurés sur les devoirs qui leur incomberont pendant les quelques jours qu'ils auront à étudier les causes soumises à eux.

En l'espace d'une semaine, le nombre des causes qui viendront devant les Assises Criminelles a été porté à 31 de 25 qu'il était la semaine dernière. Six causes ont été ajoutées à la suite des deux occasions de vol sur la personne et d'importation illégale au pays de marchandises venues aux Etats-Unis, contre Frank J. Allen et Roy Laroche alias Napoléon Laroche et d'une accusation en vertu de l'article 454 du Code Criminel, contre Joseph Lanni et James Lattimer.

Causes de meurtres

Trois causes de meurtre figurent sur le rôle, celles d'Albert alias Pierre St-Pierre, Vézina Dubé, Adolphe Dubé, tous de Hereford, accusés du meurtre de René Malloy le 12 novembre l'an dernier. Il est maintenant certain que ces trois causes ne viendront pas avant la fin du terme, car les détectives qui doivent poursuivre ces affaires sont actuellement retenus dans le district des Trois-Rivières pour d'autres procès. Nous croyons que ces causes nécessiteront trois procès séparés. St-Pierre et les frères Dubé seront défendus aux Assises par E. Rioux assisté de M. Lucien Gendron, de Montréal, comme conseil.

Me Wilfrid Lazure, qui occupera comme procureur de la Couronne pendant le terme des Assises conjointement avec Me Albert Desluis, doit présenter dans le cours de la journée d'aujourd'hui au juge C. D. une requête pour faire transporter de la prison de Bordeaux à Sherbrooke, Georges-Étienne Adam, de Disraeli, pour paraître devant les grands jurés sur une accusation de séduction. Adam purge actuellement à Montréal une sentence de deux ans de pénitencier pour tentative d'évasion de la prison commune.

3,000 DIVORCES A RENO EN SIX MOIS

Les avocats se sont enrichis de \$600,000 en ce court espace de temps. — Augmentation effroyable.

(Presse Associée.)

RENO, Nev., 3. — Les cours de Reno ont tranché les liens de plus de 3,000 couples durant la première partie de l'année.

Durant la même période de six mois, les avocats du divorce à Reno, estimés à 100,000, se sont enrichis de \$600,000 en les frais de cour ont atteint la somme d'environ \$128,000.

Les 3,217 requêtes de divorce enregistrées au cours des derniers six mois seulement dépassent de plus de 1,000 le grand total de toute période précédente de douze mois dans l'histoire du comté de Washoe. On a remarqué une augmentation correspondante dans nombre d'autres parmi les seize comtés du Nevada.

DEUX ACCUSATIONS DE MEURTRE CONTRE WINNIE RUTH JUDD

(Presse Associée.)

PHOENIX, Arizona, 2. — Deux réclamations pour la tête de Winnie Ruth Judd, 26 ans, qui a avoué avoir tué deux autres femmes, se sont faites par l'Etat d'Arizona. Le procureur du comté, Lloyd Andrews, a déclaré aujourd'hui qu'une accusation supplémentaire de meurtre sera portée contre Mme Judd à la suite de la mort de Mlle Hedvig Samuelson. Elle fut extradée sur l'accusation d'avoir assassiné Mme Agnes Ann LeRoy. Elle eut un procès pour chacune des victimes, et l'Etat demanda la peine de mort, à chacune d'elles.

RENEE NIZAN A L'EGLISE ST-JEAN BAPTISTE, CE SOIR

Ce soir à huit heures, en l'église St-Jean-Baptiste, aura lieu le concert d'orgue de Mlle Renée Nizan, jeune artiste française de grande renommée et qui a attiré des foules dans toutes les villes où elle s'est fait entendre. Mlle Nizan fait une tournée au Canada et aux Etats-Unis et se spécialise dans la musique sacrée; les critiques s'accordent à dire qu'elle mène le clavier de l'orgue à la perfection et qu'elle sait improviser à l'instrument les rythmes d'une inspiration artistique.

Les organisateurs du concert comptent que tout Sherbrooke artistique se donnera rendez-vous, ce soir, à l'église St-Jean-Baptiste; le prix d'admission est modique et les recettes seront versées au profit des œuvres paroissiales.

Voici le programme qui sera exécuté:

1.—a) Toccata et fugue en ré mineur, Bach; b) Sonnet Moïque, Couperin; c) Noël en sol, Daquin.

2.—Allocation par M. Louis Bouchier, curé de Notre-Dame.

3.—a) Le carillon de Westminster, Vienne; b) Le vol du bourdon, Rimsky-Korsakov.

4.—Quatrième Beatitude (solo) C. Franck, M. Emile Gout, ténor.

5.—Allegro de la 6e Symphonie, Sortie: Finale de la 1ère symphonie, Vienne, Renée Nizan.

VICTIME DE L'AUTOMOBILE

Mlle Alice Wilson est légèrement blessée sur la route de Lennoxville.

Mlle Alice Wilson, de cette ville, a été légèrement blessée aux petites heures ce matin dans un accident d'automobile survenu quelques minutes après une heure sur le chemin Lennoxville-Sherbrooke, à deux milles de notre ville. L'accident s'est produit quand l'automobile Pontiac que conduisait H. J. Girard, de Richmond, vint en collision avec le Chrysler que conduisait M. J. E. Moreau, 13 rue Richmond, Sherbrooke. M. Moreau était à l'autre bout de la route quand M. Girard se dirigeait vers Lennoxville.

Mlle Wilson, d'après les renseignements que nous fournissons le département de police, ce matin, fut blessée au nez et au-dessus de l'oeil gauche par des éclats de vitre du pare-brise; ces blessures cependant étaient légères.

Il n'y eut pas de blessés dans l'automobile de M. Girard dans laquelle se trouvaient MM. Lucien Carrier, Alcide Fontaine, Mlle Laura Maudy et M. Ruby Parker, tous de Sherbrooke.

Les deux automobiles ont subi des dommages considérables.

LES PAYSANS REFUSENT DE PAYER LES TAXES

(Presse Associée.)

SALZBURG, Autriche, 2. — Bourgeois et représentants des fédérations paysannes du Tyrol oriental, ont adopté une résolution unanimement une résolution déclarant qu'ils cesseraient de payer toutes sortes de taxes, à partir d'aujourd'hui.

La fédération centrale de l'Union des commerçants du district se réunira aussi pour protester contre ce qui fut appelé le coûteux administration du pays et demander la résignation du gouvernement.

Les bourgeois et les paysans disent que la mière se attend durant l'hiver qui s'en vient.

PATATES

Nous venons de recevoir un autre char de belles patates blanches "Montagne Verte" du Nouveau-Brunswick, que nous vendrons, le sac de 90 lbs.

57c

Magasin Dugré

112, Marquette — Tel. 2115

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LIMITEE
3, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Fondée le 10 février 1916

FLORIAN FORTIN, Prés. et Adm.

Service de la Presse Canadienne,
de la Presse Associée (E.U.)
de l'Agence Reuters (Europe)

ABONNEMENTS:—Livraison à domicile \$6.00 par an;
Par maille: Cantons de l'Est, \$4.00 par an; ailleurs
en Canada: \$5.00; États-Unis et Europe: \$6.00 par
an. Strictement payable d'avance.

Représentants aux États-Unis
Burke Kulpers & Mahoney
New-York — Chicago

Téléphone: Table d'échange 971.

LUNDI, 2 NOVEMBRE 1931

La femme française

Faut-il la voir à travers certains romans pornographiques, qui nous viennent d'Europe et même d'Amérique? Faut-il la juger d'après certains romans malaisants de certains scribes qui exploitent le fond mauvais de l'homme? Non! répond énergiquement M. Henry Bordeaux, de l'Académie française. Et voici le bel article qu'il donne à ce sujet à l'un de nos confrères parisiens:

"Il paraît que la plus importante revue d'Amérique — vraiment? — "Variety", aurait porté contre la femme française une accusation précise et infamante. Elle la rendrait responsable d'une certaine littérature hypersensuelle, malade, soi-disant introspective et freudienne, pratiquement pornographique, d'une façon avouée ou déguisée. C'est la femme — la femme française — qui aime avant tout les histoires corsées et les développements morbides, sensuels, incriminés. De là, cette question posée: "La femme est-elle responsable de ce qu'il y a de malsain ou de trop osé dans notre littérature?"

Je m'explique mieux maintenant, après avoir lu ce texte, la demande que m'adressait un jour John Dal Piaz, l'ancien directeur de la Compagnie Transatlantique, l'organisateur des circuits automobiles en Algérie, Tunisie, Maroc, le fondateur des hôtels transatlantiques, à qui la ville de Casablanca a élevé un monument, et qui, soit en Afrique, soit en Amérique, ne songeait qu'à étendre l'influence et le commerce de notre pays, comme à attirer chez nous l'étranger afin qu'il nous connaît davantage. Il me réclamait avec insistance un livre sur la femme française. En vain lui objectais-je que j'en avais écrit plus de dix que dans tous mes romans, ou presque tous, la femme de chez nous était exaltée, et que d'ailleurs je ne saurais pas écrire un ouvrage sur commande, m'étant toujours refusé à m'inscrire dans ces "séries" historiques ou littéraires aujourd'hui à la mode.

Sans doute, me répondait-il. Mais ce n'est pas assez. Il faut leur montrer la Française, paysanne, ouvrière, bourgeoise, femme du monde, ornant l'intérieur de sa maison, économe, pratique, bienfaisante associée de son mari, mère dévouée, épouse intelligente et sensible, incomparable chez elle. "Ils" ne la connaissent pas. Je vous assure qu'ils ne la connaissent pas. "Ils" ont fini par respecter le Français, à cause de la guerre, spécialement à cause de Verdun. "Ils" ont fini par nous attribuer l'endurance, l'énergie, la volonté qu'ils nous refusaient autrefois. Alors ils se rattrapent sur la femme. Ils la calomnient. Montrez-leur donc ce qu'elle est. Je ferai lire votre livre sur nos paquebots à toutes nos belles passagères avant qu'elles ne débarquent en France...

Quels étaient ces "ils" dont il parlait avec un désir si violent de les convaincre, de les attirer? "Ils", c'étaient les Américains et les Américaines. Comme il avait raison, si l'on en juge par l'opinion de "Variety"! Mais comment ces étrangers de passage nous connaissent-ils? De quel droit se permettaient-ils de juger nos femmes? De la France, ils ne voient guère que Paris, et de Paris que Montmartre ou Montparnasse. Il faut être monté sur un de ces cars dont la spécialité est de montrer aux étrangers "Paris la nuit" pour se rendre compte des "notions" qui leur sont données sur nos moeurs et nos habitudes. Ils voient évidemment des choses qu'en trente ans de Paris nous n'avons jamais songé à regarder. Et ils rentrent chez eux avec la conviction qu'ils ont visité Paris dans sa vérité. Pauvres malheureux cahotés et ballottés entre les trottoirs d'une ville dont ils ignorent toujours la vie sociale, si la borieuse, si courageuse et si gaie ensemble!

Mais qu'ils s'en rapportent donc aux témoignages des grands Américains qui ont séjourné chez nous, qui ont vécu dans nos provinces ou qui ont été élevés à nos foyers, un Bodley, un Henry Van Dyke, un Bartlett Wendell! Ceux-ci ont vu la Française chez elle. Ils en ont parlé avec admiration, parfois avec attendrissement. Bartlett Wendell surtout a montré mieux que personne ce qu'était le foyer français, un petit monde à part où l'enfant n'est pas séparé des parents, où l'enfant est considéré comme la prolongation des parents plutôt que comme un être ayant droit à une personnalité indépendante; et parfois même celui-ci réagit, et réagit trop, contre une éducation qui l'enveloppe et le veut conduire. Aucun de ces voyageurs n'a fermé les yeux sur la vertu, le courage, l'intelligence de la femme française, tout simplement parce qu'ils ne sont pas allés chercher leurs modèles à Montparnasse ou à Montmartre.

Seulement, il faut bien le reconnaître, le foyer français ne s'ouvre pas très volontiers, et spécialement depuis la guerre. Cette France, qu'on accuse aujourd'hui de trop de richesse, qui donc dira qu'elle a travaillé plus que toute autre nation pour se relever de ses

ruines? Plus éprouvée que toutes les autres par ses pertes en hommes, elle avait été plus que toute autre ravagée. On lui en veut aujourd'hui d'avoir pris la tête, et l'on refuse de voir qu'elle le doit à un effort quotidien. De cet effort quotidien, la femme a sa grande part.

Ce qui, peut-être aussi, a pu donner le change, c'est que la femme de chez nous sait mieux qu'ailleurs sourire. Elle sourit d'un mot d'esprit, même osé, d'une anecdote, même un peu indiscrette, si elle est bien contée. Elle ne s'offusque pas des hardiesses de langage, elle n'est pas bégueule. Mais elle sait tout de même protester, sans éclat, si quelque malotru passe les bornes. Elle excelle à imposer la mesure, elle ne l'impose pas inutilement ni à tout bout de champ. Mme de Sévigné était la plus honnête des femmes: il a bien fallu écarter tous les soupçons que la médisance des contemporains, et celle de son cousin, Bussy-Rabutin, l'auteur audacieux de "l'Histoire amoureuse des Gaules", avaient amassés contre elle. Elle répète volontiers à sa fille, avec quelle verve, les potins de la Cour. Elle ne croit pas un instant qu'il soit nécessaire de donner au vice le masque de l'hypocrisie. Sans doute, l'écrivain américain qui, dans "Variety", s'est amusé à caricaturer, et même à diffamer la femme française, n'aurait-il rien compris à une Mme de Sévigné. Nous sommes d'une trop ancienne civilisation pour être dévisagés en un instant. Cette femme du monde qui reçoit si aimablement et qui laisse la conversation aller bon train, ira-t-elle se vanter, auprès de ses hôtes étrangers, si le matin même elle a visité des cancéreux, ou si elle a copié un livre en braille pour les aveugles? Alors, qui le savaient? Il faut deviner. Ce n'est peut-être pas un jeu américain.

Feuilles Volantes

Le coeur est le maître... quand il est vieux.
On n'est jamais si gauchement trompé que par soi-même.
Quand on n'a plus de dents, les pommes semblent particulièrement savoureuses.
Le physionomiste averti est ordinairement doublé d'un psychologue judicieux.
Dans l'amour-propre, la phase dangereuse est lorsque l'on commence à verser dans la hardiesse.
Le souvenir, pour parler comme les Précluses riches, est l'hypothèque du présent sur le passé.
Les illettrés sont privés des plus grandes joies intellectuelles... et peut-être aussi des pires dégoûts de l'existence.
Une expression que les auteurs de Ne dites pas, mais dites, ont oubliée: Ne dites pas: onguent de reclus... mais dites: onguent Reclus.
Une heure plus tôt, une heure plus tard, il faut mourir, voilà l'inévitable.
Juste le temps de prendre place à table, que la Mort s'amène et, insupportable.
Dit: Viens, l'amour, faut pas être en retard...

TRISTAN

L'opinion des autres

Le monopole des chemins de fer
Le monopole gouvernemental, qui s'accomplirait par l'achat du Pacifique par l'Etat, serait aussi malaisant. Outre que l'administration étatique présente, au point de vue de l'économie et de la compétence, maints dangers, elle prêterait le flanc à toutes les malaisantes interventions de la politique du parti au sein d'un service essentiellement populaire et national. (Le Soleil — Québec)

En manière de citation
Un hôtel d'Arles a fait imprimer sur son papier à lettres ces mots: "Arles the roman and medieval city with its beautiful monuments, is the finest city of its kind in the world."
Voilà où nous en sommes au pays chanté par Mistral et Alphonse Daudet.
(Figaro — Paris)

Les Beaux Vers

Deux novembre

Toutes les tombes sont fleuries.
Et, comme un immense jardin,
Où les âmes endolories
Viennent revivre leur chagrin.
Il est des morts au cimetière
Pour qui novembre, avec effroi,
Jettera sur l'étréte bière.
Chaque jour un peu plus de froid!
Si vous passez près de ces tombes
Où le lierre niche l'oiseau,
Où sans cesse les feuilles tombent,
Et se rejoignent en faisceau,
A ces défunts faites l'aumône —
Vous ne serez pas repoussés —
D'un souvenir, d'une anémone:
C'est la fête des trépassés.

Sur leur âme qui vous implore,
Penchez votre coeur simplement:
Peut-être ferez-vous éclore
L'indécible ravissement!
Peut-être que votre prière
Leur ouvrira le Paradis,
Qu'ils sen iront dans la Lumière,
Sauvés par ce "de Profundis".

Valentine RAYNAUD

AU PAYS MATAPEDIEN SAINTE-MARGUERITE DE CAUSAPSCAL

Ce qu'on peut faire d'une forêt
dévastée quand M. le curé
s'en mêle.

Il y a trois ans, quand les 36 familles habitant les hauteurs du canton Causapscal obtinrent d'avoir un curé résident, les gens disaient: "Ca ne sera pas long avant que M. le curé Beaupré descende. Rien à faire sur ces montagnes brisées!"

C'est que, pour une partie considérable de profanes, ces terres ne valaient pas cher, car le feu avait dévoré la forêt et il ne restait plus de chantiers à entreprendre.

Mais si l'abbé Beaupré avait accepté la lourde tâche de fonder une paroisse dans cette région, il n'aurait pas l'intention d'en faire une paroisse de "jobbers", mais bien une paroisse d'agriculteurs.

Et la-bas, au pays matapédien, trop de gens sont habitués à considérer la valeur d'une paroisse seulement en fonction de chantiers à entreprendre, de grandes forêts dont on "jobbera" l'abatage, le charroyage et le flottage jusqu'aux estuaires de grandes rivières, où sont installés des moulins à scies.

M. l'abbé Beaupré pensait autrement, surtout VOULAIT autrement. Et aujourd'hui, ces 36 familles d'il y a trois ans, dépassent la centaine. Depuis cet automne, la paroisse est érigée civilement et canoniquement. Elle se nomme Sainte-Marguerite de Causapscal. On s'y rend par un bon chemin, gravissant la montagne sans s'en rendre compte, tellement l'emplacement du chemin fut bien choisi. Au village, bonne église, bon presbytère, spacieuse salle paroissiale, le tout évalué à \$17,000, mais avec pour \$5,000 de redevance seulement. On trouve aussi un moulin, deux magasins de bonnes routes, (donc 7 milles faits cette année), 4 écoles remplies de tout un petit peuple tapageur, des terres en brûle, d'autres en friche, d'autres encore en bonne culture: bref, tout un assemblage de constructions, d'habits, de labours nouveaux, de chemins, de forêts vierges, de belles moissons, à travers des brûlés, des friches, des prairies où brouillent des troupeaux appartenant à une vigoureuse population de colons, et le tout forme la nouvelle paroisse de Sainte-Marguerite de Causapscal, paroisse qui a marché à pas de géant depuis trois ans.

Et il reste encore des terres à prendre dans cette région. Il est vrai qu'elles sont réservées pour les bonnes familles agricoles. On trouve de ces lots dans les rangs V, VI, VII, VIII, IV du canton Causapscal, aussi dans le rang X du canton La Vérendrye.

Il faut admettre cependant, que si Sainte-Marguerite de Causapscal a progressé avec cette rapidité, c'est que la nature en a fait un pays de chasse et de pêche, que si l'on trouve la des terres en brûle, faciles à mettre en culture, on y trouve aussi des terres en forêt, que le chemin qui conduit aux grands chantiers du pays, le chemin par où passeront les produits agricoles vendus aux producteurs de bois, passe justement par Sainte-Marguerite de Causapscal, c'est aussi que les colons sont vigoureux, que cette année, par exemple, sur des terres nouvelles, plus de 25 familles avaient fini à bonne heure leur défrichement de 5 acres, primés à un bonus extra de \$15 l'acre, familles dont les uns récoltaient des centaines de minots de patates, de navets, d'grains de toutes espèces, ayant des jardins dont la croissance fut luxuriante, c'est aussi et surtout parce que... M. le curé Beaupré s'en mêle, parce qu'il sait recevoir les colons, les placer, les diriger, les encourager.

Et des paroisses comme celles de Sainte-Marguerite de Causapscal, dans la Matapédia, on pourrait en fonder des douzaines... si on le voulait.

J. E. LAFORCE

ALLEES ET
VENUES A
HAM SUD

(De notre correspondant)
HAM-SUD, 2. — M. Donat Manseau a subi une entorse à un pied alors qu'il est tombé de quelques marches en descendant un escalier dans un récent voyage à Sherbrooke. Il se remet promptement de cet accident.

M. et Mme H. Vallière sont les heureux parents d'une fillette baptisée: Marie-Rita-Lucienne. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Vallière, de St-Adrien.

Mme Delphis Lavoie a parlé pour l'Hôpital St-Vincent de Paul accompagnée de son mari, M. Delphis Lavoie et de son beau-frère, M. Ernest Côté. Elle subira une grave opération.

M. l'abbé Roy, Mlle Hamel, de Stratford, sont venus en visite chez M. et Mme A. Leroux.

M. Alexandre et Mlle Olivia Dion ont visité, à St-Adrien M. Joseph Auclair.

M. J. Vaillancourt, de Wotton, à Ham-Sud par affaires, récemment.

M. et Mme Emile Lemire, de Dursell, et leur deux garçonnets de

Valentine RAYNAUD

L'OISEAU BLEU

Il suffit de reproduire la sommaire de l'Oiseau bleu d'octobre pour faire saisir tout l'intérêt de ce numéro.

L'artiste J. Moisan illustre le récit de la bataille de Carillon de Mireille et, en page couverture, dresse, Montcalm dans l'attitude du commandement et de la victoire.

M. E.-Z. Massicotte dit aux jeunes lecteurs: Ecoutez, je vais vous chanter une chanson de mensonges; ce chant populaire est illustré avec esprit par L.-J. Dubois.

Le Cargo de Michel Le Normand, la Leçon de nos monuments par Etienne de Lafond (celui-ci visite cette fois avec ses jeunes amis la fontaine Leigh-Regor, au parc Jeanne-Mance, à Montréal). Le Questionnaire de la jeunesse par M. l'abbé Etienne Blanchard, la rubrique des Avant-Gardes, qui publie la belle poésie du poète Albert Perland: Jeunesse, imite l'aigle, le Courrier de la Fauvette qui comprend l'émouvante nouvelle Une petite âme du bon Dieu et sa Correspondance, Maxime Trahan par Marie-Rose Turcot, Mes cahiers par Honoré d'Arles, la gentille poésie Les petits écoliers tirés du recueil de vers d'Azur, de Lys, de Flamme par Payze, une courte biographie de Cavelier de la Salle, les résultats du concours de photographies et du concours mensuel de l'Oiseau bleu, la Ceinture fléchée, par Victor, remplissent les pages de ce numéro. Dites, n'est-il pas aussi varié et aussi intéressant qu'on le puisse désirer?

J'allais oublier de signaler le palpitant feuilleton à l'Ecole des Héros que publie Mlle Marie-Claire Duguay. A mesure que le récit se poursuit, le caractère des personnages s'affirme de plus en plus et la figure du R. P. Jogues nous apparaît dans une lumière de plus en plus vive.

Les garçons et fillettes n'ont qu'à demander à leurs parents de les abonner à l'Oiseau bleu pour qu'ils y consentent tout de suite. L'abonnement n'est que de 50 sous par année. Adressez un bon de poste à l'Oiseau bleu, 1182, rue Saint-Laurent, et chaque mois ce message de bonheur saura vous recréer et même vous instruire.

WINNIPEG. — En vue des fêtes de Noël et du Jour de l'An dix wagons de bulbes de narcisses et de qui traversent actuellement les provinces des Prairies sur les lignes du Canadian National à destination des provinces de l'Est et des États-Unis. Ces bulbes viennent du Japon. Ils seront transportés ici au Canada et seront en fleur le 25 décembre.

passage à Ham-Sud, récemment. — M. et Mme Edouard Crochetière et leur fille, Mlle Bernadette, M. et Mme Uldège Côté de Burlington, Vt., Mme G. Vallée, de Cookshire, en visite récemment chez M. Louis Gauthier.

"Je ne croyais jamais
pouvoir porter
autant d'Assurance
pour si peu d'Argent"

UX hommes qui veulent le plus d'assurance pour le moins d'argent, qui reculent devant le paiement de fortes primes, qui s'imaginent que le coût d'une assurance est au-delà de leurs moyens — à toutes ces catégories d'hommes, ATTENTION!

La Great-West Life offre maintenant une police qui donne une protection familiale complète à un taux qui n'épuise pas le plus petit des revenus. C'est la Police à Coût Minimum... une police qui protège votre famille contre tout soul financier. Et cependant, ça ne vous coûte que quelques cents par jour.

La POLICE
À COÛT MINIMUM
de la Great-West

vous permet de porter plus d'assurance que vous n'importe quelle autre forme d'assurance-vie. Un homme, âgé de 35 ans, par exemple, peut obtenir \$10,000 d'assurance pour un placement de moins de \$15 par jour.

Taux des Primes par \$1,000 d'Assurance			
Age	Prime	Age	Prime
25	\$13.80	40	\$22.35
30	15.80	45	27.50
35	18.55	50	34.40

THE GREAT-WEST LIFE
ASSURANCE COMPANY
7 SIEGE SOCIAL — WINNIPEG

AVANTAGES ADDITIONNELS au MÊME PRIX

L'Huile à Moteur Red Indian est un produit supérieur qui, outre ses notables qualités comme lubrifiant, offre les avantages spéciaux suivants:

1. DÉPÔT DE CARBONE MINIMUM

Prévenant la perte d'énergie causée par l'encrassement des cylindres;

2. COUCHE MINCE, RÉSISTANT À LA CHALEUR

Les plus grandes vitesses ne peuvent ni la désagréger, ni la détruire;

3. ABSENCE DE CIRE

Ce qui empêche les soupapes de se gommer et le système de graissage de s'empêtrer;

4. DENSITÉ ÉPROUVÉE

Résistance à toutes les variations thermiques.

Nous garantissons que l'Huile à Moteur Red Indian ne permet pas seulement un graissage parfait, mais aussi un graissage meilleur que celui procuré par toute autre huile, même de prix supérieur au sien.

Adoptez dès aujourd'hui

L'HUILE À MOTEUR
RED INDIAN



Fabriquée au Canada, par des Canadiens... Produit McCOLL-FRONTENAC

Arrêtez la Toux
Rapidement de
cette Façon
Frictionnez Vicks
sur la poitrine et
la gorge; appliquez
librement.
VICKS
VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

L'amélioration du marché du blé stimule la Bourse

NEW-YORK VIGOUREUX

Les pétroles s'échangeant en gros lots.

(Presse Associée)
NEW-YORK, 2. — Le marché a commencé la semaine avec vigueur. Les pétroles s'échangeant en gros lots. American Telephone gagna deux points. American Can, North American et Case un point environ. U. S. Steel, Texas Corp. Standard Oil, Standard of California, International Harvester, Montgomery Ward, Sears Roebuck et autres environ un demi-point.

Air Reduction	65	65
Allis Chalmers	18	18
American Smelting	24 1/2	24 1/2
American T. & S.	139 1/2	139 1/2
American Tobacco	90	90
Anacosta	16	16
Armstrong Steel	26 1/2	26 1/2
Canada Dry	19	19
Canada Pacific	15 1/2	15 1/2
Chrysler	22 1/2	22 1/2
Columbia G. & S.	22 1/2	22 1/2
Commonwealth & S.	5 1/2	5 1/2
Congoleum	11	11
Consolidated Gas	7 1/2	7 1/2
Corn Products	48	47 1/2
Dupont	59 1/2	59 1/2
Fox Film	3 1/2	3 1/2
General Asphalt	16 1/2	16 1/2
General Electric	30 1/2	31
General Foods	36	35 1/2
General Motors	26 1/2	27
Gen. Railway Ind.	32 1/2	33
Gillette Razor	15 1/2	15 1/2
Hudson Motors	24 1/2	24 1/2
Goodyear Tire	10 1/2	10 1/2
Inter. Harvester	31	31 1/2
Inter. Tel. & Tel.	17 1/2	17 1/2
Julius Kayser	9 1/2	9 1/2
Kennecott Copper	14 1/2	14 1/2
Loews	41	40 1/2
Lorillard	14 1/2	14 1/2
Montgomery Ward	12 1/2	13 1/2
National Biscuit	47 1/2	47 1/2
North American	38 1/2	39
N. Y. Central	52 1/2	52 1/2
Packard	5 1/2	5 1/2
Pennsylvania R. R.	33 1/2	33 1/2
Paramount Famous	15 1/2	15 1/2
Phillips Petroleum	63 1/2	63 1/2
Public Service of N. J.	63 1/2	63 1/2
Radio Corporation	13 1/2	13 1/2
Radio Keith Orpheum	7 1/2	7 1/2
Remington Typewriter	46	46
Reynolds Tobacco	39	39
Sears Roebuck	43 1/2	43 1/2
Simmons	13 1/2	13 1/2
Standard Brands	13 1/2	13 1/2
Standard Gas & Elec.	39 1/2	39 1/2
Standard Oil of N. J.	7 1/2	7 1/2
Studebaker	12 1/2	12 1/2
Texas Corp.	19 1/2	20 1/2
Texas Gulf Sulphur	28	28
United Corporation	14 1/2	14 1/2
U. S. Rubber	67 1/2	68 1/2
U. S. Steel	67 1/2	68 1/2
Vandam Corporation	19 1/2	20 1/2

MONTREAL LA HAUSSE

Les valeurs agricoles en vedette.

(Presse Associée)
MONTREAL, 2. — Les valeurs agricoles ont monté ce matin à mesure que les provisions de grain en Europe diminuent et améliorent la situation des producteurs de l'Ouest. Cockshutt Plow et Massey Harris étaient les leaders en activité, le premier gagnant 1 point à 6 et l'autre avançant à 5 1/2, soit 1 1/2 de plus. Canada Cement gagna un point à 7 1/2.

Le reste de la liste répondit par sympathie au mouvement à la hausse. Winnipeg Electric 1/2 à 1 1/2, Howard Smith un point à 4, Hollinger Mines 10 sous à 36, 1/2 de plus. Canada Cement gagna un point à 7 1/2.		
Brazilian perdait 1/2 à 12 1/2, Nickel gagnait à 10 1/2, C. P. R. fut sans changement à 17, Canadian Car ordinaire gagna 1/2 à 8 et le stock préférentiel était ferme à 17.		
Abitibi	2 1/2	2 1/2
Brazilian	12 1/2	12 1/2
B. C. Power	26	26
Canada Cement	7 1/2	7 1/2
Can. Car	7 1/2	7 1/2
Can. Car Imp.	17 1/2	17 1/2
Cockshutt Plow	5 1/2	5 1/2
Can. Ind. Alcohol	1 1/2	1 1/2
Can. Pacific	16 1/2	17
Fraser	1	1
Gen. Steel Ware	2 1/2	2 1/2
Gypsum	5 1/2	5 1/2
Int. Nickel	10 1/2	10 1/2
Massey Harris	48	48 1/2
Mont. Power	38	38
S. Lawrence Paper	14	14
S. Lawrence Paper Pfd.	4	4
Steel of Canada	22	22
Winnipeg Electric	6 1/2	6 1/2

SUR LE CURB (MONTREAL)

British Am. Oil	10 1/2	10 1/2
Imperial Oil	11 1/2	11 1/2
Hiram Walker	3 1/2	3 1/2
Siscoe	64 1/2	64 1/2
—Le progrès industriel est l'un des grands éléments de la vie moderne. Nous en suivons l'action dans les annonces de chaque jour. Lisez les annonces et tenez-vous au fait des événements de chaque jour.		
Westinghouse	46 1/2	46 1/2
Warner Bros.	7 1/2	7 1/2
Woolworth Co.	54 1/2	54 1/2
Yellow Truck	5	5

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Actes de vente enregistrés au Bureau d'Enregistrement de Sherbrooke pour la semaine finissant le 31 octobre.

VENTES	
Albert Meigs & Albert Simonneau de partie du lot 834 Orford. Prix \$150.00.	
Mme Lewis Catchpaw & Albert Meigs de partie du lot 875 Orford. Prix \$200.00.	
Mme Lewis Catchpaw & L. L. Catchpaw de partie du lot 837 Orford. Prix \$10.00.	
Joseph Simonneau & Mme Joseph Coriveau de partie du lot 713 Orford.	
J. E. Robert & Mlle Lelise Moreau de partie du lot 1541-112 quartier Sud. Prix \$250.00.	
A. T. Arbery, Jr. & G. W. Bean de partie du lot 1541-112 quartier Sud. Prix \$500.00.	
Mlle Sylvia Hamel & J. D. Hamel de partie des lots 1027 et 1028 Orford.	
C. H. Denault et al & Denault Grain and Provision Co. Ltd. de partie des lots 1539 quartier Sud.	
Samuel Eichenberg & Maurice Eichenberg des lots 878 et 879 quartier Nord.	
Louis Juncas & J. R. Royer, Limitée, de partie du lot 87 quartier Nord. Prix \$1000.00.	
F. R. Poudrette & Ovide Poudrette de partie du lot 50 Orford. Prix \$200.00.	

COMPENSATIONS BANCAIRES A SHERBROOKE

Nous donnons plus bas les chiffres de la Chambre des Compensations bancaires, section de Sherbrooke, pour le mois d'octobre. La période qui vient de se terminer accuse une diminution de \$700,613.75 sur celle de l'an dernier, les chiffres étant de \$3,904,288.74 en 1930, comparativement à \$3,203,674.99 cette année. En 1929, les chiffres étaient de \$5,148,755.06.

LE DOLLAR A 89 1/2; ET LA LIVRE A \$3.77 1/2

NEW-YORK, 2. — La livre sterling atteignit un nouveau bas à \$3.77 1/2 ce matin, une perte de 5 1/2 depuis samedi.
Le dollar canadien est aussi plus faible ayant baissé de 1/2 de 1 pour cent à 89 1/2.

L'ANGLETERRE DEVRA USER DE CIRCOSPECTION

Sir Robert Horne met le gouvernement en garde contre une stabilisation trop rapide de la livre sterling.

FORTE PRESSION

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 2. — Une dépêche spéciale par sans-fil de Londres au New-York Times, déclare: "Sir Robert Horne, qui fut chancelier de l'Echiquier dans le ministère de coalition de David Lloyd George, a donné un avertissement, à une réunion de la société municipale de Londres, au sujet de la pression que les Etats-Unis et la France, dit-il, se sont engagés à faire auprès de la Grande-Bretagne pour lui faire entreprendre la stabilisation de la livre à un taux élevé et il ajoute que ce pays n'a pas à se hâter dans cette voie."
"Nous ne devons pas nous précipiter pour stabiliser la livre", dit sir Robert. "Je comprends l'impasse où se trouvent les affaires par suite des fluctuations du change. L'un des plus rudes coups que nous puissions porter à notre commerce, toutefois, serait la tentative de stabiliser la livre à un taux que nous ne sommes pas absolument certains de pouvoir maintenir."
"Nous ne pouvons pas attendre cette certitude avant longtemps. La stabilisation de la livre requiert pour base des réalités, non de la fiction. Bien que le changement du médium national du change doit nécessairement défrayer les négociations entre les grandes nations, nous participerons à ces négociations avec beaucoup plus d'autorité si nous maintenons notre liberté."
"On fera une très grande pression pour nous amener rapidement à la stabilisation de la livre, parce que la France et les Etats-Unis y voient une question d'intérêt personnel dans cette réalisation le plus tôt possible. Il y a encore de leur intérêt que la livre se stabilise à un taux élevé, et nous ne succomberons à aucune de leurs pressions."

REORGANISATION DE GREENSHIELDS

Un plan qui sera soumis aux créanciers.
(Presse Canadienne)
TORONTO, Ont., 2. — Le Globe publie la dépêche spéciale suivante de Montréal:
"Les créanciers ont reçu pour approbation le plan complet d'une réorganisation de la maison Greenshields and Company, courtiers de la Bourse de Montréal, faillies en même temps que deux autres firmes ici, le 5 octobre dernier. On demande aux créanciers de s'intéresser à la nouvelle compagnie, qui sera organisée pour le maintien des gains des partenaires de la Greenshields, en vue d'un paiement complet de leurs dettes au 31 janvier 1932, avec intérêt au taux de 3 pour cent."
"Préparé par les partenaires de la firme qui ont fait résister le plan à été soumis aux créanciers avec l'approbation unanime du syndicat."
"La nouvelle compagnie comprendra une capitalisation de neuf parts communes et obligation d'un million de dollars. La part commune sera transférée aux créanciers d'après le montant de leurs réclamations. En attendant d'établir le nombre des créanciers de la compagnie, on a décidé d'émettre des obligations plutôt que des parts communes."

UNE DICETTE DE BLE QUI PROFITERA AU CANADA

(Suite de la 1ère page)
poraire de ces sacrifices, dus à la période transitoire qui doit précéder l'édification de l'Etat socialiste de l'avenir.

Il est heureux d'annoncer cependant que tout le blé récolté cette année d'une quantité considérable et d'une qualité exceptionnelle, restera en Russie. Il en résultera un relèvement des conditions de vie et stimulera l'élaboration du plan quinquennal.

Traité avec la France

L'ambassadeur déclara ensuite qu'il venait de conclure et de signer un traité de commerce avec la France, d'après lequel la république française obtient pratiquement le rendement entier de la région pétrolière du Caucase pour les années à venir. Le rendement des puits de pétrole russes, dit-on, ajoutés, est revenu aux conditions d'avant la guerre.

La France désire obtenir l'huile russe, par suite du changement complet opéré dans sa flotte de l'Atlantique où le pétrole a remplacé la vapeur. L'huile russe étant de la meilleure qualité et la moins dispendieuse, on a commencé des négociations avec la commission du commerce soviétique à Paris.

En retour du pétrole, la Russie acceptera des machineries électriques, des tracteurs, des automobiles et des camions d'une valeur d'un milliard de roubles la première année. C'est une ample question de trois ou quatre millions de roubles de moins au cours de la transaction. La Russie a conclu dans un cadre plus restreint des arrangements

MARCHE DES BESTIAUX

Sommaire de la situation.

L'expansion propre à cette saison de l'année dans le commerce des bovins d'engrais est le principal événement du marché actuel des bêtes à cornes. A date, cette année, le mouvement des bovins d'engrais, des parcs à bestiaux aux endroits de la campagne des différentes provinces est approximativement 75,000 têtes comparé à 60,000 têtes comparé à 22,000 têtes comparé à 10,000 têtes comparé à 5,000 têtes comparé à 2,000 têtes comparé à 1,000 têtes comparé à 500 têtes comparé à 250 têtes comparé à 125 têtes comparé à 62 têtes comparé à 31 têtes comparé à 15 têtes comparé à 7 têtes comparé à 3 têtes comparé à 1 tête comparé à 1/2 tête comparé à 1/4 tête comparé à 1/8 tête comparé à 1/16 tête comparé à 1/32 tête comparé à 1/64 tête comparé à 1/128 tête comparé à 1/256 tête comparé à 1/512 tête comparé à 1/1024 tête comparé à 1/2048 tête comparé à 1/4096 tête comparé à 1/8192 tête comparé à 1/16384 tête comparé à 1/32768 tête comparé à 1/65536 tête comparé à 1/131072 tête comparé à 1/262144 tête comparé à 1/524288 tête comparé à 1/1048576 tête comparé à 1/2097152 tête comparé à 1/4194304 tête comparé à 1/8388608 tête comparé à 1/16777216 tête comparé à 1/33554432 tête comparé à 1/67108864 tête comparé à 1/134217728 tête comparé à 1/268435456 tête comparé à 1/536870912 tête comparé à 1/1073741824 tête comparé à 1/2147483648 tête comparé à 1/4294967296 tête comparé à 1/8589934592 tête comparé à 1/17179869184 tête comparé à 1/34359738368 tête comparé à 1/68719476736 tête comparé à 1/137438953472 tête comparé à 1/274877906944 tête comparé à 1/549755813888 tête comparé à 1/1099511627776 tête comparé à 1/2199023255552 tête comparé à 1/4398046511104 tête comparé à 1/8796093022208 tête comparé à 1/17592186044416 tête comparé à 1/35184372088832 tête comparé à 1/70368744177664 tête comparé à 1/140737488355328 tête comparé à 1/281474976710656 tête comparé à 1/562949953421312 tête comparé à 1/1125899906842624 tête comparé à 1/2251799813685248 tête comparé à 1/4503599627370496 tête comparé à 1/9007199254740992 tête comparé à 1/18014398509481984 tête comparé à 1/36028797018963968 tête comparé à 1/72057594037927936 tête comparé à 1/144115188075855872 tête comparé à 1/288230376151711744 tête comparé à 1/576460752303423488 tête comparé à 1/1152921504606846976 tête comparé à 1/2305843009213693952 tête comparé à 1/4611686018427387904 tête comparé à 1/9223372036854775808 tête comparé à 1/18446744073709551616 tête comparé à 1/36893488147419103232 tête comparé à 1/73786976294838206464 tête comparé à 1/147573952589676412928 tête comparé à 1/295147905179352825856 tête comparé à 1/590295810358705651712 tête comparé à 1/1180591620717411303424 tête comparé à 1/2361183241434822606848 tête comparé à 1/4722366482869645213696 tête comparé à 1/9444732965739290427392 tête comparé à 1/18889465931478580854784 tête comparé à 1/37778931862957161709568 tête comparé à 1/75557863725914323419136 tête comparé à 1/151115727451828646838272 tête comparé à 1/302231454903657293676544 tête comparé à 1/604462909807314587353088 tête comparé à 1/1208925819614629174706176 tête comparé à 1/2417851639229258349412352 tête comparé à 1/4835703278458516698824704 tête comparé à 1/9671406556917033397649408 tête comparé à 1/19342813113834066795298816 tête comparé à 1/38685626227668133590597632 tête comparé à 1/77371252455336267181195264 tête comparé à 1/154742504910672534362390528 tête comparé à 1/309485009821345068724781056 tête comparé à 1/618970019642690137449562112 tête comparé à 1/1237940039285380274899124224 tête comparé à 1/2475880078570760549798248448 tête comparé à 1/4951760157141521099596496896 tête comparé à 1/9903520314283042199192993792 tête comparé à 1/19807040628566084398385987584 tête comparé à 1/39614081257132168796771975168 tête comparé à 1/79228162514264337593543950336 tête comparé à 1/158456325028528675187087900672 tête comparé à 1/316912650057057350374175801344 tête comparé à 1/633825300114114700748351602688 tête comparé à 1/1267650600228229401496703205376 tête comparé à 1/2535301200456458802993406410752 tête comparé à 1/5070602400912917605986812821504 tête comparé à 1/10141204801825835211973625643008 tête comparé à 1/20282409603651670423947251286016 tête comparé à 1/40564819207303340847894502572032 tête comparé à 1/81129638414606681695789005144064 tête comparé à 1/162259276829213363391578010288128 tête comparé à 1/324518553658426726783156020576256 tête comparé à 1/649037107316853453566312041152512 tête comparé à 1/1298074214633706907132624082305024 tête comparé à 1/2596148429267413814265248164610048 tête comparé à 1/5192296858534827628530496329220096 tête comparé à 1/10384593717069655257060992658440192 tête comparé à 1/20769187434139310514121985316880384 tête comparé à 1/41538374868278621028243970633760768 tête comparé à 1/83076749736557242056487941267521536 tête comparé à 1/166153499473114484112975882535043072 tête comparé à 1/332306998946228968225951765070086144 tête comparé à 1/664613997892457936451903530140172288 tête comparé à 1/1329227995784915872903807060280344576 tête comparé à 1/2658455991569831745807614120560689152 tête comparé à 1/5316911983139663491615228241121378304 tête comparé à 1/10633823966279326983230456482242756608 tête comparé à 1/21267647932558653966460912964485513216 tête comparé à 1/42535295865117307932921825928971026432 tête comparé à 1/85070591730234615865843651857942052864 tête comparé à 1/170141183460469231731687303715884105728 tête comparé à 1/340282366920938463463374607431768211456 tête comparé à 1/680564733841876926926749214863536422912 tête comparé à 1/1361129467683753853853498429727072845824 tête comparé à 1/272225893536750770770699685945414569152 tête comparé à 1/544451787073501541541399371890829138304 tête comparé à 1/1088903574147003083082798743781658276608 tête comparé à 1/2177807148294006166165597487563316553216 tête comparé à 1/4355614296588012332331194975126633106432 tête comparé à 1/8711228593176024664662389950253266212864 tête comparé à 1/1742245718635204932932477990050652425728 tête comparé à 1/3484491437270409865864955980101304851456 tête comparé à 1/6968982874540819731729911960202609702912 tête comparé à 1/13937965749081639463459823200405219405824 tête comparé à 1/27875931498163278926919646400810438811648 tête comparé à 1/55751862996326557853839292801620877623296 tête comparé à 1/111503725992653115707678585603241755246592 tête comparé à 1/223007451985306231415357171206483510493184 tête comparé à 1/446014903970612462830714342412967020986368 tête comparé à 1/892029807941224925661428684825934041972736 tête comparé à 1/1784059615882449851322857369651868083945472 tête comparé à 1/3568119231764899702645714739303736167890944 tête comparé à 1/7136238463529799405291429478607472335781888 tête comparé à 1/14272476927059598810582858957214944671563776 tête comparé à 1/28544953854119197621165717914429889343127552 tête comparé à 1/5708990770823839524233143582885977868625504 tête comparé à 1/11417981541647679048466287165771955737251008 tête comparé à 1/22835963083295358096932574331543911474502016 tête comparé à 1/45671926166590716193865148663087822949004032 tête comparé à 1/91343852333181432387730297326175645898008064 tête comparé à 1/182687704666362864775460594652351291796016128 tête comparé à 1/365375409332725729550921189304702583592032256 tête comparé à 1/730750818665451459101842378609405167184064512 tête comparé à 1/1461501637330902918203684757218810334368129024 tête comparé à 1/2923003274661805836407369514437620668736258048 tête comparé à 1/5846006549323611672814739028875241337472516096 tête comparé à 1/11692013098647223345629478057750482674945032192 tête comparé à 1/23384026197294446691258956115500965349890064384 tête comparé à 1/46768052394588893382517912231001930699780128768 tête comparé à 1/93536104789177786765035824462003861399560257536 tête comparé à 1/187072209578355573530071648924007722799120515072 tête comparé à 1/374144419156711147060143297848015445598241030144 tête comparé à 1/748288838313422294120286595696030891196482060288 tête comparé à 1/1496577676626844588240573191392061782392964120576 tête comparé à 1/2993155353253689176481146382784123564785928241152 tête

Vive opposition à l'ouverture de la rue St-François

(Suite de la page 3).
mentation en disant que l'argent du chômage pourrait être employé à mieux payer les employés en construisant des routes, des trottoirs et en améliorant la pente ou la montée de certaines de nos rues.

En cas de conflagration

L'échevin Morin: "Je conviens qu'il faut aider les chômeurs le plus possible. Nous discutons en ce moment sur le moyen de le faire le plus efficacement. Or c'est mon avis que nous remplissons mieux notre but en entreprenant l'ouverture de la rue St-François qu'en faisant des routes, des trottoirs, des ponts, etc. Avec le projet de la rue St-François, nous emploierons 70 pour cent du coût à la main-d'œuvre, ce qui est une forte proportion et nous contribuerons à améliorer considérablement le centre des affaires de notre ville."

"La rue Wellington est actuellement encombrée à toute heure du jour, et si l'on pratiquait une route pour détourner la circulation par la nouvelle rue St-François, on détournerait toute la circulation des deux artères au lieu d'une pour se diriger vers l'est. Si une conflagration éclatait dans l'est et que les pompiers seraient retenus à la rue King par le passage d'un train de fret, on peut juger où l'on s'expose à de graves ennuis avec la rue St-François, les pompiers évitent le passage à niveau du Canadien National et seraient vite rendus au lieu du sinistre."

Huit cents chômeurs

M. Morin poursuit son argumentation en disant que la ville entreprend trop de travaux d'égouts depuis quelques semaines, mais pour une raison ou pour une autre il n'y a que 800 qui se présentent pour réclamer de l'ouvrage. Nous les employons en ce moment trois jours par semaine, en différentes équipes. Si nous entreprenons l'ouverture de la rue St-François, nous pourrions donner du travail à deux équipes de 100 hommes chacune; puis nous pourrions continuer le programme actuel de trottoirs et d'égouts et employer entre 200 à 300 hommes de sorte que durant tout l'hiver nos chômeurs auront suffisamment de travail au moins trois ou quatre

jours par semaine. Il faudrait arriver à faire davantage et pour cela il faudrait trouver des travaux avantageux pour les chômeurs, en ce sens qu'ils puissent y trouver suffisamment de l'emploi."

Coût raisonnable

"Au sujet de la démolition de l'usine Whiting, je dois dire que la chose s'impose pour ouvrir la rue et que l'on ne peut choisir de meilleur moment, car cette bâtisse délabrée n'est pas de la solidité dont parle l'échevin Edwards. Pour le tunnel, sous les voies du Canadien National, la ville sera appelée à payer seulement le pont temporaire et les poutres de soutènement et une dépense maximum de \$4,700, nous sommes loin de \$30,000, chiffre que l'on a cité déjà."

"Faciles maintenant de la congestion de la rue Wellington. L'ouverture de la rue St-François servira justement à détourner les véhicules lourds dont on se plaint actuellement; elle réduira les camions des maisons de gros, c'est-à-dire, mais aussi des autres marchands et commerçants de la ville et de la campagne. Ce sont des gens qui emploient des camions pour la plupart et non des voitures, ajoutant que la pente depuis le tunnel jusqu'à la rue Wellington ne sera que de 7 pour cent, ce qui n'est pas exorbitant pour des chevaux de trait."

Quant aux inondations, je puis dire que le niveau de la rue St-François sera haussé de sept pieds, de sorte que nous aurons encore deux pieds de marge au-dessus des inondations du printemps à cet endroit; d'ailleurs il y aura un mur de revêtement sur une bonne partie de la nouvelle rue pour la protéger contre les inondations probables."

"De plus, personne ne vient ni proposer autre mesure ce projet. On en parle depuis des années, et encore ce printemps, l'affaire est venue devant les échevins; de sorte que tout le monde a eu le temps de l'étudier, sans que l'on puisse maintenant de raisonnable pas en le temps de le considérer. On propose un expert; c'est très bien, mais que ferons-nous avec son rapport? L'accepterons-nous? Quant à moi, si son rapport est défavorable au projet, je me soumettrai."

Expert en urbanisme
M. Bradley demande que l'on examine sérieusement la question, puis qu'il s'agit de dépenser un montant considérable sans que les contribuables aient leur mot à dire, car il ne se sent pas consulté."

"Si nous avions, dit-il, recours à un expert en urbanisme qui viendrait nous exposer un plan d'ensemble de la cité avec ses possibilités de développement futur, nous saurions où aller et nous n'agirions pas à l'aveugle. Il se peut que le projet de la rue St-François soit bon; mais il se peut qu'un autre soit aussi bon et c'est ce qu'un expert peut nous dire."

L'échevin Langis: "En fait d'expert, je puis rappeler ici que l'échevin Bradley a rejeté son avis dans l'affaire de l'incinérateur et qu'il a entraîné le conseil à suivre son exemple; alors il ne faut trop se fier sur les avis des experts en certaines matières d'intérêt public. L'échevin Langis invite le maire à parler sur la question."

Le maire en faveur
M. le maire Skinner repasse les arguments présentés, sans ajouter rien de nouveau et les rend pour la plupart de la façon dont l'échevin Langis l'a fait. Il se déclare en faveur de l'ouverture de la rue St-François. (A suivre en page 2)

FETE A M. LE CURE A PAQUETTEVILLE

Jolie soirée au couvent. — M. le curé Loisel reçoit une bourse, don des paroissiens.

(De notre correspondant)
PAQUETTEVILLE, 2. — Ces jours derniers a eu lieu au couvent de Paquetteville une jolie séance dramatique et musicale à l'occasion de la fête de notre dévoué curé, M. Loisel. Étaient présents, entre autres, M. l'abbé Lafontaine, de Ste-Edwige et deux religieuses, de Ste-Edwige, M. l'abbé Houle, de Ste-Malo, M. l'abbé Tourigny, d'East Hereford. La salle était remplie et la soirée remporta un vrai succès. Une bourse au nom des paroissiens a été présentée par M. Amédée Pariseau. M. le curé remercia les généreux donateurs.

Voici le programme exécuté par les élèves:
Ouverture: Perles et Dentelles, G. Ludovic.
Cantate: Allégresse, L. de Croze.

Duo: With Muted String, August Noek.
Téléphone à longue distance. Offrande des fleurs.
Trio: Tôt de Cavalier, A. Rabinstein.

Quatuor: Lyrique en un acte.
Duo: Vaïe Brillante, R. Krentzlin.
Soprano: Mlle Gâtée.
Duo: Shooting Star, Walter Rolfe.

Duo: Notre Héro Conquérant, M. Johnson.
Voici l'adresse lue à M. le curé: Monsieur le curé,

"Si tous les jours avaient le charme que nous offre celui-ci, vraiment la vie serait un paradis anticipé, tant nous éprouvons d'innombrable jouissance à vous offrir aujourd'hui l'hommage de nos plus doux sentiments, à vous dire nos vœux de bonheur, et à laisser nos âmes exhaler vers le ciel le parfum de la prière reconnaissante."

Cependant tous les jours ne sont pas des jours de fête, il n'en est pas moins vrai que sur chaque cœur rayonne d'un pur éclat le soleil du bonheur, n'en déplaise à François Coppée, qui a tracé quelque part ces lignes empreintes de mélancolie et de tristesse: "Il ne faut demander de bonheur à la vie. Qu'une minute exquise et sur le champ ravie. A peine ce que peut dant l'onde d'un ruisseau. En se penchant au bord, boire un peu de la fraîcheur d'un ruisseau."

Cette minute exquise du petit bonheur, sans doute, de privilège des jours de la création, qui, eux, ont pu durer des siècles. Pour nous, nous croyons au bonheur, et nous y croyons précisément parce que nous sommes humains. Or, nous sommes humains. Et comment ne le serions-nous? Que nous manquerait-il pour cela? Dieu, la campagne, des livres, un ami? A dit Lacordaire, voilà le résumé du bonheur. Dieu? pas à l'aveugle. Il se peut que le projet de la rue St-François soit bon; mais il se peut qu'un autre soit aussi bon et c'est ce qu'un expert peut nous dire."

L'échevin Langis: "En fait d'expert, je puis rappeler ici que l'échevin Bradley a rejeté son avis dans l'affaire de l'incinérateur et qu'il a entraîné le conseil à suivre son exemple; alors il ne faut trop se fier sur les avis des experts en certaines matières d'intérêt public. L'échevin Langis invite le maire à parler sur la question."

Le maire en faveur
M. le maire Skinner repasse les arguments présentés, sans ajouter rien de nouveau et les rend pour la plupart de la façon dont l'échevin Langis l'a fait. Il se déclare en faveur de l'ouverture de la rue St-François. (A suivre en page 2)

MINISTRE



M. C. J. ARCANDE, député de Maisonneuve à la Législature, nommé ministre du Travail dans le cabinet Taschereau.

fut chantée par M. Dupuis. A chacun des offices du matin et du soir, l'église était remplie. Les décorations de fleurs navales avaient généreusement été offertes par les citoyens.

LA RADIO

PROGRAMME WRIGLEY

LUNDI SOIR AU POSTE CKAC.

A 8 HEURES

Home Sweet Home

(a) Sweet Jennie Lee; (b) When Yuba plays the Rumba on the Tub; (c) I won't give up till you give in.

Chant: Parade of the wooden soldiers.

(a) Yes Sir, that's my baby; (b) What is it?

Chant: The Hour of Parting.

(a) Why? (b) Life is just a bowl of cherries; (c) Bigger and better than ever.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Concert de lundi, le 2 novembre, de 9.30 à 10.00 p.m.

Heure spéciale pour les auditeurs de langue française.

Le service de la radio du Canadien National offrira à ses auditeurs aux postes de la chaîne de l'Est, les extraits de l'opéra de Charles Lecocq, "La Pille de Madame Angot".

Une opérette en trois actes dont les paroles sont de Clairville, Staudin et Victor Koning. Cette opérette fut écrite en 1872. La scène

ne se passe sous le Directoire. Le perruquier Pomponnet réussit à se faire aimer de la fleuriste Clairette Angot, longtemps éprise du chansonnier Ange Piquet qui n'a d'eux que pour Mlle Lange, la fameuse comédienne. La musique est gaie, fine et la plupart des airs sont devenus populaires.

Parmi les extraits qu'entendront les radiophiles aux postes de lundi soir, l'on remarque "Bras dessus, bras dessous"; "Je vous gâtai tout"; "Légende de la mère Angot"; "Certainement j'aime Clairette"; et le "Chanson politique", qui met le feu aux poudres.

7 h. 30 à 7.45 p.m.—Musique.

7 h. 45 à 8 p.m.—Dialogue.

8 h. à 8.30 p.m.—Dialogue.

9 h. à 9.30 p.m.—Musique.

9 h. 30 à 10 p.m.—Programme de C. N.

10 h. à 10.30 p.m.—Récital de piano et de poèmes.

10 h. 30 à 11 p.m.—Danse.

11 h. p.m.—Les nouvelles.

11 h. 05 à 11.30 p.m.—Orchestre.

7 h. 30 à 7.45 p.m.—Musique.

7 h. 45 à 8 p.m.—Dialogue.

8 h. à 8.30 p.m.—Dialogue.

9 h. à 9.30 p.m.—Musique.

9 h. 30 à 10 p.m.—Programme de C. N.

10 h. à 10.30 p.m.—Récital de piano et de poèmes.

10 h. 30 à 11 p.m.—Danse.

11 h. p.m.—Les nouvelles.

11 h. 05 à 11.30 p.m.—Orchestre.

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'autobus du district de Québec, contre le chemin de fer Québec-Central, M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics a déclaré: "Toutes les fois qu'une compagnie de chemin de fer demandera un permis pour opérer un service d'autobus et déclara abandonner un train pour le remplacer par des autobus, la commission lui accordera le permis demandé."

QUEBEC, 2. — A la suite d'une cause de l'Association des propriétaires d'aut